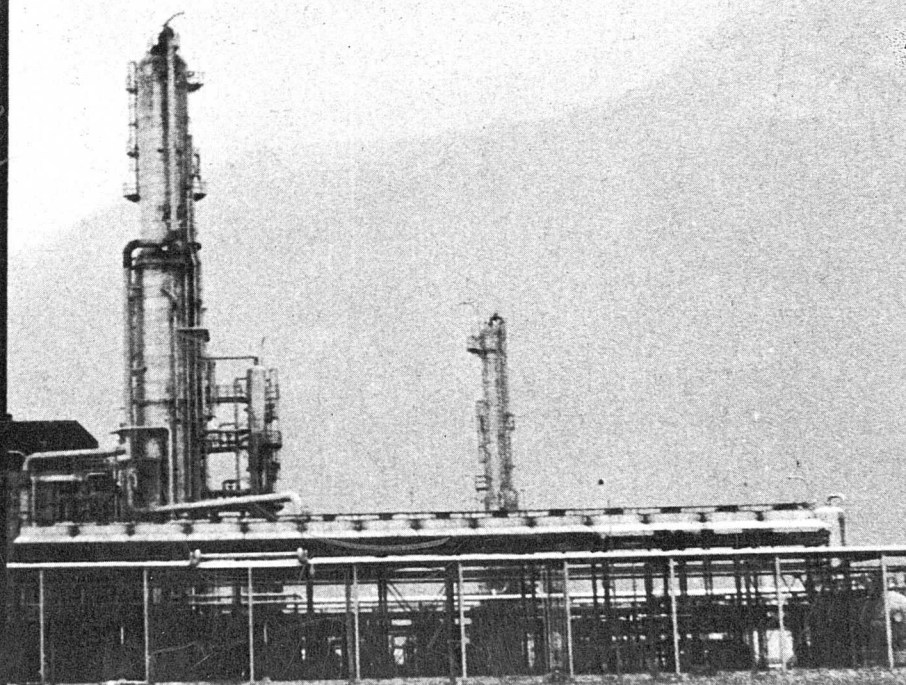
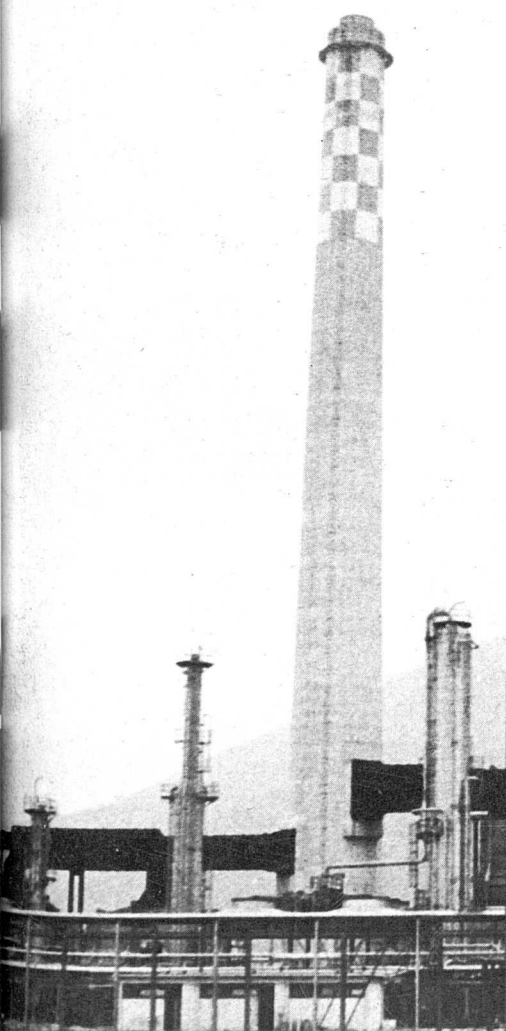


TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

19^e année N° 9 Septembre 1969 Fr. s. 1.80



NB483

A pleines voiles
vers de nouveaux horizons!

L'or ennoblit vos produits!
Faites imprimer
vos emballages et
vos prospectus
avec l'or de la maison DORAL
et vous vous ouvrirez
un marché nouveau.

Demandez conseil à votre imprimeur
qui peut vous imprimer
emballages et prospectus
en or offset, typo, héliο,
flexo ou sérigraphie.

Mit vollen Segeln
zu neuen Ufern!

Gold adelt ihre Produkte!
Lassen Sie Ihre Prospekte
und Verpackungen
mit DORAL-Gold drucken.

Der Erfolg
wird nicht ausbleiben.
Fragen Sie Ihren Drucker
um Rat.

Er kann Ihnen Prospekte
und Verpackungsmaterial
in Offset-,
Buch-, Tief-, Gummi- oder
Siebgolddruck ausführen.



DORAL S.A.
CH 1963 VÉTROZ (SUISSE)





In **ZERMATT** *ist immer Saison*

VALAIS

Le pays des vacances

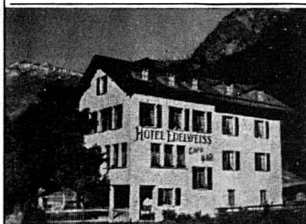


Hôtel de Champéry

Tél. 025 / 8 42 45

Marc et Eva Défago, propr.-dir.

80 lits - Tout confort - Bar - Parking privé pour 25 voitures



LES HAUDÈRES Hôtel Edelweiss

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Chauffage. Pension : Fr. 24.— à 27.—.

Famille Joseph Anzévui-Rudaz
Téléphone 027 / 4 61 07

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. Grands champs de ski. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 60 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de Fr. 25.— à 30.—. Prospectus. Téléphone 027 / 6 81 44.

Vital Salamin, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.



Hôtel Touring garni

Saas-Fee

Propriétaire : Bruno Imseng-Torrent
Tél. 028 / 4 81 93

Toutes les chambres avec eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées
Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux
Prix modérés

Hôtel-Restaurant Nufenen-Griesgletscher Ulrichen

Mit bester Empfehlung

Fam. Lagger-Nessier, Tel. 028 / 8 23 29



Staldenried-Gspon ein Wandesgebiet für jedermann

mit lohnenden Ausflügen und herrlicher Rundschau auf die Sonnenterrasse

Gspon (1890 m)

Im Winter ideales Skigebiet (Skilift). Drei Höhenwege die dem Wanderer allerhand an Naturschönheiten bieten :

Gspon - Saas-Fee 5 1/2 Std. — Gspon - Gebidem - Simplonpass 6 1/2 Std. — Gspon - Visperterminen 2 1/2 Std.
Luftseilbahn Stalden-Staldenried-Gspon ☎ 028/4 32 35

Grächen - Hôtel des Alpes

Das gut geführte Haus für ruhige, erholsame Ferien

Gepflegte Küche

Juni und September reduzierte Preise

Fam. Franz RUFF-ANDENMATTEN

Tel. 028 / 4 02 91

pillet

Le spécialiste du prospectus
touristique

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



Vos prochaines vacances à **MORGENS** 1400 m.



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

C'est



que je préfère

HENRI JACQUOD & C^{ie}

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins

UNSERE KURORTE MELDEN

Jodelndes Oberwallis

In Ausserberg trafen sich am 10. August die Jodlerinnen und Jodler des Oberwallis, um die Sonnenseiten des Lebens und die Herrlichkeiten des Alpenlebens zu besingen.

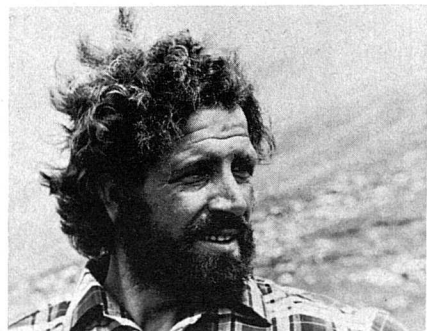
Les jodleurs haut-valaisans se sont réunis à Ausserberg le 10 août pour chanter ensemble les beautés de la vie sur l'alpe.



Schäferfest

Zum zwölftenmal waren die Ufer des Daubensees auf der Gemmi Schauplatz des grossen Schäferfestes. In dessen Mittelpunkt stehen zwar die Tausende von Schafen, die mit salzigen Leckerbissen verwöhnt werden, aber das Treffen zwischen Bernern und Walliser wird im Beisein von vielen Gästen unwillkürlich zu einem Fest, am dem Schwinger, Jodler, Fahnenschwinger und Musikapellen zusammen mit Rackette und Fendant für gute Stimmung sorgen. Der « Vater der Gemmi-Schafe » (unser Bild) kann sich nur freuen, dass seine Schützlinge so viel Aufmerksamkeit finden.

Figure folklorique — mais les hippies font encore mieux — à la Fête des bergers qui réunit chaque année sur la Gemmi les Bernois et les Valaisans.

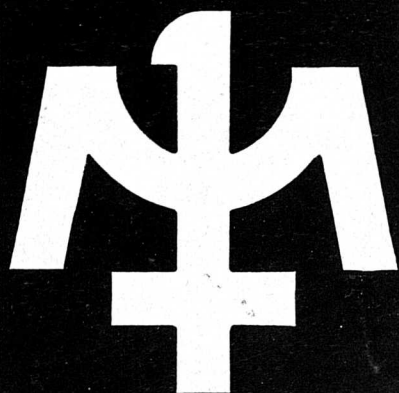


Helfer in der Not

Die « Air-Zermatt » konnte sich diesen Sommer nicht auf ihren Lorbeeren ausruhen. Immer wieder galt es, Menschen in der Not zu helfen und auf schnellstem Weg in das rettende Tal zu bringen.

Air-Zermatt a eu beaucoup à faire cet été !

pour les assurances incendie
vol, eaux, glaces



MOBIILIÈRE SUISSE
agence générale de Sion
W. Wydenkeller

ANTILLE ANTIQUITÉS

Meubles

rustiques

valaisans

Visitez la rue du Bourg
et ses curiosités

Fernand Antille

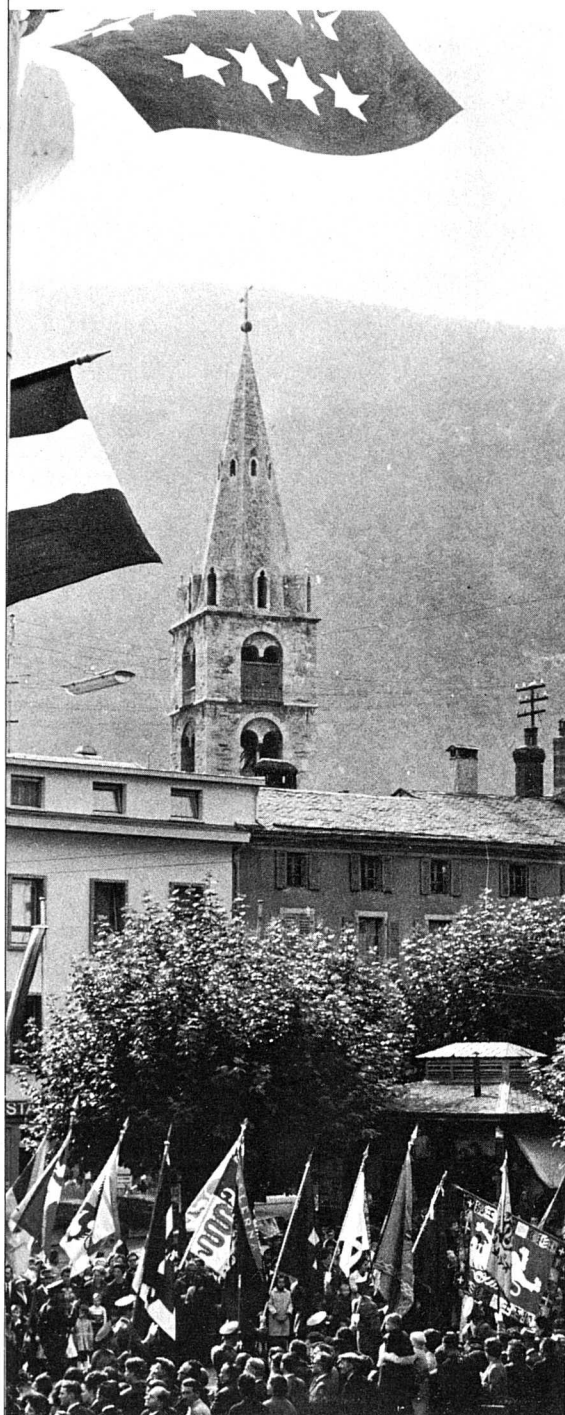
Sierre

Tél. 027 / 5 12 57

Stands N^{os} 13-14 - Halle 1

10^E FOIRE-EXPOSITION DU VALAIS

10 000 m² d'exposition
330 stands - 8 halles



Samedi	4	Journée officielle et du canton de Bâle-Ville. Grand cortège à 10 h.	
Dimanche	5	Journée du Rallye automobile international du vin	
Lundi	6	Journée du tourisme	
Mardi	7	Journée de l'élevage	
Mercredi	8	Journée des métiers, du commerce Grand concert (symphonie dialoguée)	
Jeudi	9	Journée de l'agriculture	
Vendredi	10	Journée des associations professionnelles	
Samedi	11	Journée rhodanienne et de l'amitié	
Dimanche	12	Journée de clôture Grand combat de reines	

Invités d'honneur :

UIT Union internationale des télécommunications

Le canton de Bâle-Ville

Expositions artistiques et culturelles
à l'Hôtel-de-Ville et au Manoir



PEUX-TU
M'EXPLIQUER, MICHEL, POURQUOI
VOUS NE SOMMES ENCORE
JAMAIS PARTIS EN AVION AVEC
SWISSAIR POUR LES VACANCES
OU POUR UN WEEK-END
PROLONGÉ?

3 jours Stuttgart	Fr. 245.-
3 jours Nice	Fr. 270.-
3 jours Munich	Fr. 270.-
3 jours Rome	Fr. 316.-
3 jours Bruxelles	Fr. 340.-
4 jours Londres	Fr. 360.-
3 jours Paris	Fr. 375.-
3 jours Amsterdam	Fr. 384.-
7 jours Palma	Fr. 399.-
4 jours Barcelone	Fr. 413.-
4 jours Vienne	Fr. 439.-
3 jours Budapest	Fr. 448.-
4 jours Berlin	Fr. 492.-
4 jours Madrid	Fr. 512.-
7 jours Tunis	Fr. 561.-
3 jours Copenhague	Fr. 557.-
3 jours Lisbonne	Fr. 569.-
7 jours Malaga	Fr. 640.-
7 jours Athènes	Fr. 675.-
7 jours Stockholm	Fr. 780.-
7 jours Varsovie	Fr. 805.-
7 jours Istanbul	Fr. 870.-
7 jours Moscou	Fr. 1140.-
7 jours Tel-Aviv	Fr. 1180.-

P.-S.

Nous vous prions instamment de noter que ces prix comprennent non seulement le vol aller et retour en classe économique, mais également le logement à l'hôtel avec le petit déjeuner, et même, dans certains cas, la demi-pension ou la pension complète.

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous donner des renseignements plus détaillés.



TOUT EST
CHANGÉ, NICOLE,
MAINTENANT QUE NOUS
CONNAISSONS LES INNOMBRABLES
POSSIBILITÉS QUE SWISSAIR
PEUT OFFRIR POUR LES
VACANCES OU DE
LONGS WEEK-ENDS.





VALAIS

la plus ancienne et la plus importante chaîne de distribution en Valais.
75 millions de débit annuel et 133 magasins à disposition des coopérateurs.
Coop au service de tous.

Tous les jours dans tous les magasins Coop

« PRIX DISCOUNT »

GRAVIÈRE DU RHÔNE

Au Comptoir de Martigny

Stand N° 74, halle 3

Graviers à béton et concassés pour routes

Fabriques de briques isolées

Béton frais

Pavés C-K Bloc

Taille-simili, moulages divers

Transports en tous genres

Terrassements

Pelles mécaniques 10 à 20 tonnes

Trax à pneus et à chenilles

Fabrique de dalles « Kaiser »

Gravières : bureaux tél. 026 / 2 13 96

appartements 026 / 5 33 13

Pierres artificielles, atelier 026 / 2 10 55

Bureau technique Kaiser, Sion 027 / 2 59 09

Devise : Qualité - Rapidité

FULLY - MARTIGNY

GRANGES, GUÉRIN, RODUIT & C^{IE}, A. GATTI

Philippe Faibella & Fils



Electricité
MARTIGNY

Halle 5, Stands 193 et 194

Le service

AEG

est en mesure d'installer et
de réparer votre machine à
laver

Devis et offres sans engage-
ment

AU COMPTOIR DE MARTIGNY
Stands 201 - 202

André Monnier-Gasser
Martigny

Tél. 026 / 2 22 50



coiffure

spécialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion r. des Remparts 8 1er ét.
Martigny av. de la Gare 38 1er ét.

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs **Martigny**

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

UNSERE KURORTE MELDEN

Wie man es macht

Die Bergführer von Saas-Fee vereinigen sich jeden Sommer, um den Gästen ihre Künste vorzuführen und um zu zeigen, wie man es macht.

Les guides de Saas-Fee montrent aux hôtes de la station comment on doit s'y prendre.



Doppelte Frische

Am Grünsee auf 2300 Meter über Meer suchten Zermatter Gäste während den Hundstagen doppelte Abkühlung. Vorsicht ist zwar im kalten Wasser am Platz, aber wenigstens kühle Füße sind risikolos. Im Hintergrund der Findelgletscher.

Frais-frais ! Au Grünsee, à 2300 mètres au-dessus de la mer.



Hosenlupf

Der Hosenlupf ist mehr und mehr auch fester Bestandteil der Oberwalliser Aelplerfeste geworden. Unser Bild zeigt eine Kampfszene auf dem Sägmehl. Austragungsort war die Moosalpe oberhalb Bärchen.

La lutte suisse, avec le caleçon de sac, est devenu un moment classique des fêtes de bergers. Ici à Moosalpe sur Bärchen.



STYLE, ELEGANCE, DISTINCTION

un intérieur de goût que le temps ne déprécie pas
un cadre d'une classe bien supérieure à son prix

Choisissez les meubles

Résident

un véritable placement
avec garantie et service après-vente



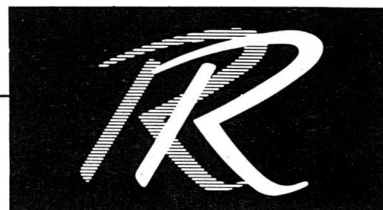
Recourez aux devis et conseils gratuits de notre
service de création-décoration

REICHENBACH & CIE SA 1950 Sion Fabrique de meubles

Route du Rawyl Tél. 027/2 10 35

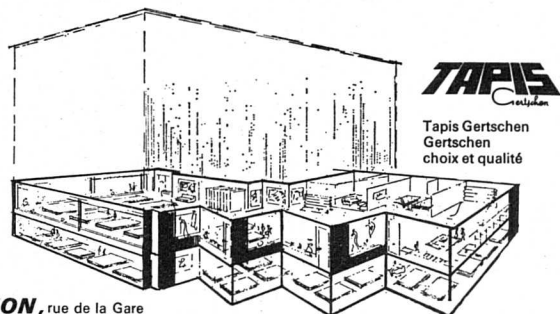
Magasins d'exposition à **Sion**: La Matze, tél. 027/2 12 28

Montana: Le Farinet — **Anzère**





Le plus grand choix en Valais
8390 m² pour nos collections
Livraisons directes de notre fabrique



TAPIS
Gertschen

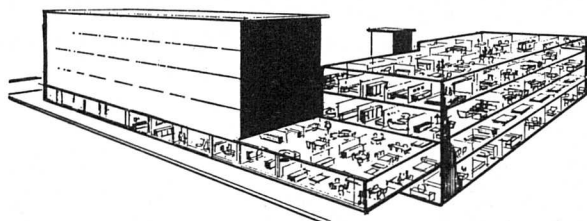
Tapis Gertschen
 choix et qualité

SION, rue de la Gare
 Tél. (027) 2 60 55

Nos relations avec le marché international du tapis (TEG-Organisation) vous garantissent un choix authentique et étendu aux conditions les plus avantageuses.

Self-service dans nos expositions de tapis.
 Des qualités supérieures à des prix de choc.

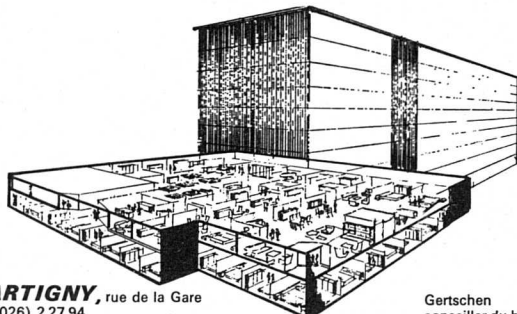
Gertschen
 expérience et tradition



BRIGUE, rue de la Gare
 Tél. (028) 3 10 55

Ateliers spécialisés pour la fabrication de meubles rembourrés et toute literie de qualité.

Un service spécialisé:
 teindre et polir les nouveaux meubles en parfaite harmonie avec votre intérieur.



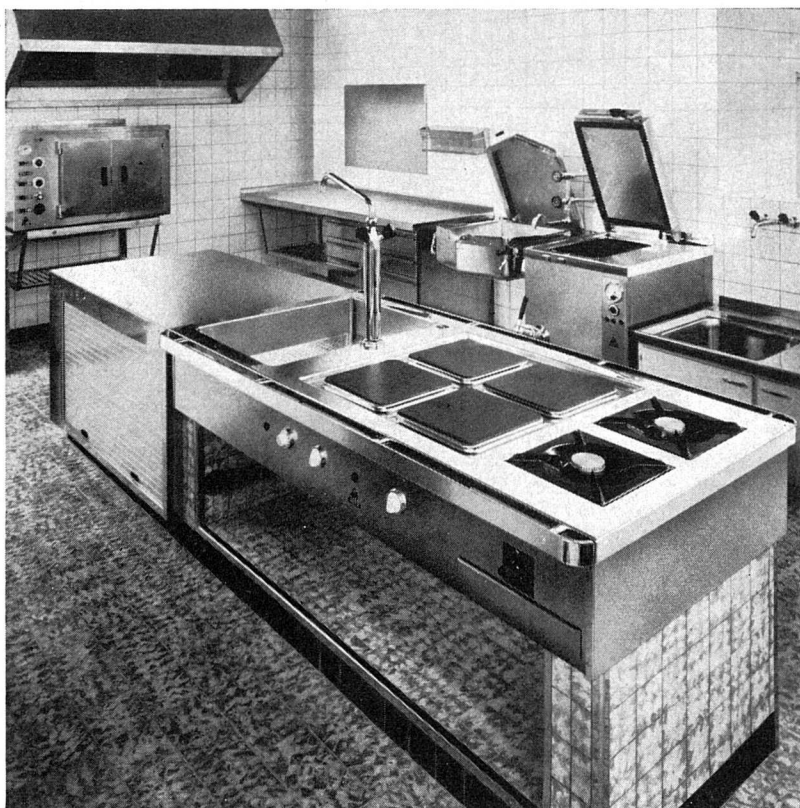
MARTIGNY, rue de la Gare
 Tél. (026) 2 27 94

Bureaux d'architecture d'intérieurs
 La synthèse de vos rêves et de notre expérience.

Gertschen
 conseiller du bon goût

Une fabrique de meubles moderne aux méthodes rationnelles.

Demandez projets et offres par nos architectes d'intérieurs diplômés.



ELRO

pour les installations de cuisines rationnelles et modernes pour hôtels et restaurants.

Délibération	Montage
Planification	Instruction
Livraison	Service

Appareil de cuisson ELRO universel aux dimensions Gastro-Norm pour chauffages en tous genres.

Tous les appareils ELRO sont fabriqués en acier nickelé chromé, anti-rouille, de toute première qualité.

USINES ELRO S.A.
ROBERT MAUCH

5620 Bremgarten (AG)
 Tél. 057 / 7 17 77

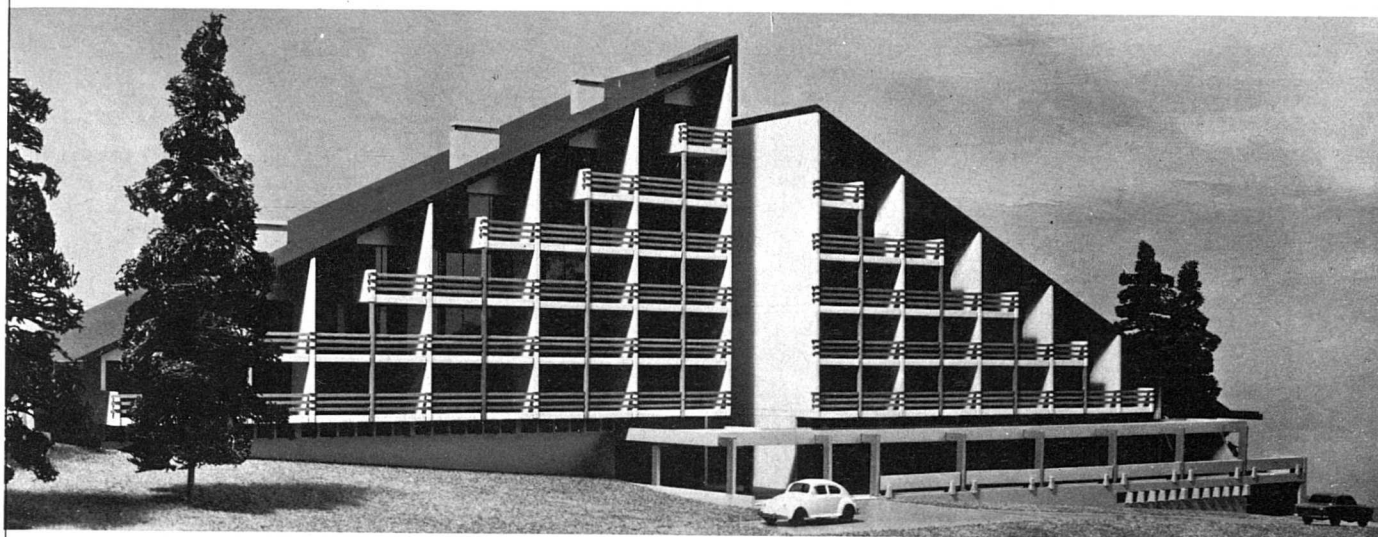


Visitez-nous au Comptoir suisse à Lausanne, halle 36, stand 3605

Au soleil et au milieu des champs de ski des Crosets

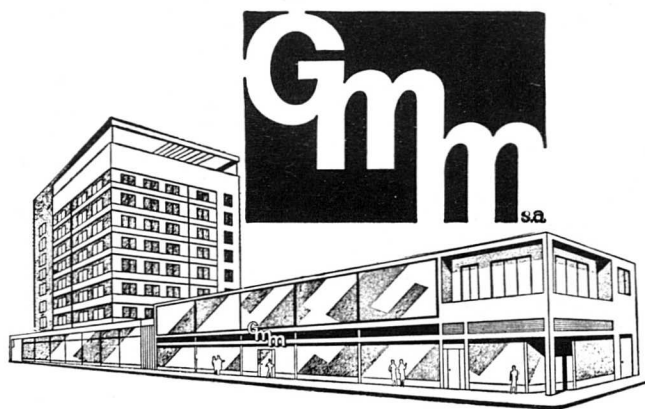
Résidence « Les Cimes »

Val-d'Illiez Valais Suisse



Vente de studios et appartements jusqu'à 6 pièces, ainsi que magasins dans le centre commercial et chambres indépendantes.

Renseignements : Agence immobilière Jean-Maurice Trombert, Les Crosets / 1873 Val-d'Illiez VS, tél. 025 / 8 44 24 et 8 44 23 bureau, 8 43 58 privé.



Le plus beau et le plus grand choix du Valais

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galeries
du **mm**euuble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

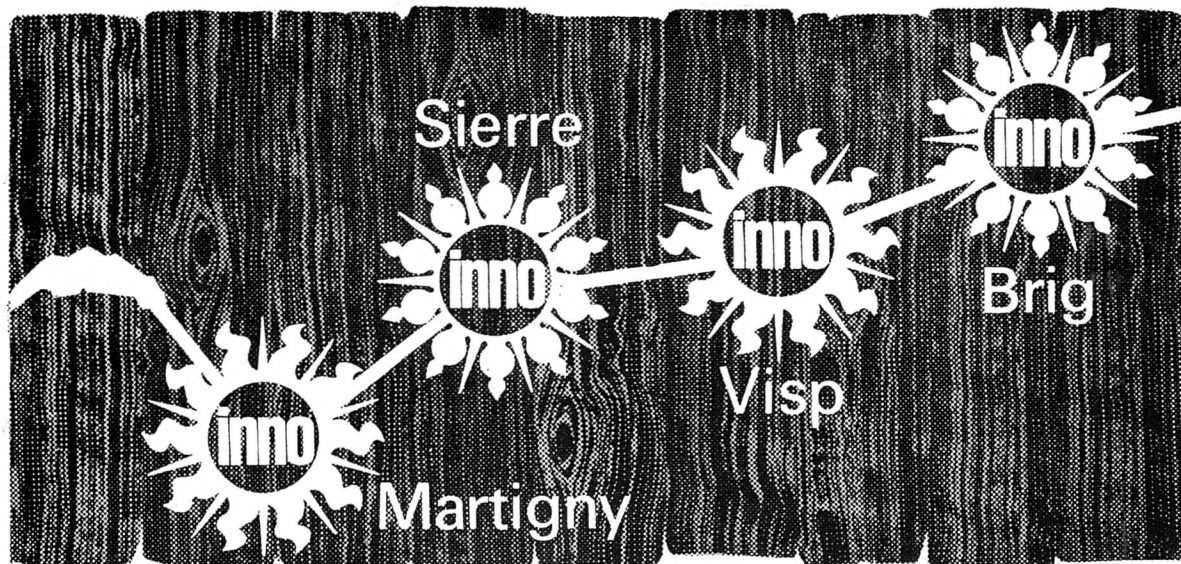
Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,
dégustez nos grïottes au vieux kirsch
du pays

F. LEYVRAZ S. A., AIGLE
Tél. 025 / 2 23 09

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :
Imprimerie Piller S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11
Abonnements : Suisse Fr. 20.— ; étranger Fr. 25.— ; le numéro Fr. 1.80
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

19^e année, N^o 9 Septembre 1969

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
Hugo Besse
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Solange Brégantii
Maurice Chappaz
Gilberte Favre
Jean Follonier
André Guex
Dr Ignace Mariétan

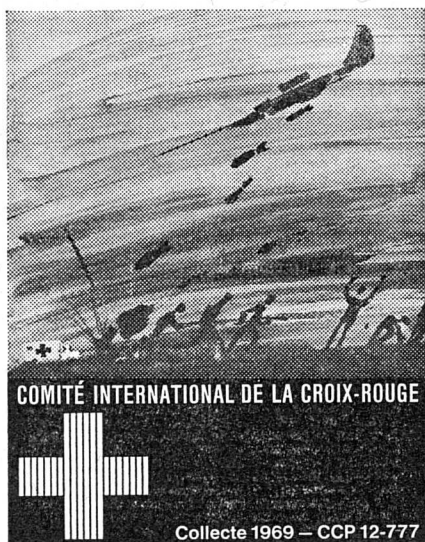
Paul Martinet
Marcel Michelet
Bernard Micheloud
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Jean Quinodot
Pascal Thurre
Marco Volken
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

Sommaire

Unsere Kurorte melden
La raffinerie et le collège
Visite à la Raffinerie du Sud-Ouest
Babillarde de la commère
Lettre du Léman
La brillante carrière d'un hôtelier valaisan
consacrée à Paris
Bridge
Because of the British...
Portrait d'un autre à travers soi-même
Musique d'été
Brig : Das neue Kollegium — Le nouveau collège
Der Geist im Beton — L'esprit et le béton
Que reste-t-il de nos amours ?
Potins valaisans
Franz Lochmatter
Dix ans de Comptoir
Un mois en Valais
Flash économique et financier
C'est octobre

Notre couverture : La Raffinerie du Sud-Ouest



Dessin de Töpffer
Photos ASL, L'Aurore, Broccard, Guigoz, Nouvelliste du Rhône,
Ruppen, Schneider, Thurre, Valpresse, Volken

[illegible]

La raffinerie et le collège

La raffinerie de pétrole à Collombey et le nouveau collège de Brigue, deux entreprises de purification : de la matière et de l'esprit. Nous en avons fait les pôles de ce numéro.

Notre raffinerie, comme on le sait, a plus de treize étoiles à son drapeau. Mais elle s'efforce d'être vraiment nôtre. Elle ne s'enkyste pas dans la chair bas-valaisanne mais cherche à en devenir une cellule vivante. La greffe a l'air de tenir. L'affinité entre donneur et receveur s'améliore de mois en mois. Tant mieux ! C'est beau, une raffinerie. C'est net, fonctionnel, très vingtième siècle, très loin du fou-lon et de l'alambic. C'est aussi très difficile à humaniser.

Le nouveau collège de Brigue laisse perplexe. Pas banal en tout cas ! Géométriquement beau avec ses masses bien rythmées, ses lignes qui se répondent, le découpage précis des lumières et des ombres ! Il ne nous a pas encore apprivoisé. Il ne nous a pas montré son âme et on hésite encore à passer de l'admiration à l'amitié. Peut-être est-il déjà accordé à ce monde d'ingénieur que nous préparent les modernes laboratoires de l'esprit.

*Nous recherchons toujours l'humain, l'accord à trois
du cœur, de la raison et de la nature.*

L. Caruffo





M. Gérald Imfeld

Visite à la Raffinerie du Sud-Ouest

Le poil noir, les favoris larges, le regard vif et amical, c'est le jeune cadre à l'américaine: efficace et naturel! Il est en chemise, la cravate de travers. Gérald Imfeld, chef du personnel et responsable des relations publiques des Raffineries du Sud-Ouest cherche d'emblée à nous convaincre que la société désire sincèrement s'intégrer à la vie de la région.

— Sur nos 210 employés, 159 sont Suisses. Seuls le directeur général et le directeur technique sont Américains. Nous vendons la quasi-totalité de nos produits en Suisse, à part un peu d'huile combustible réexportée.

— Oui, mais... vos méthodes d'administration inspirées du management américain ne vous posent-elles pas des problèmes délicats d'harmonisation avec notre mentalité?

— Une entreprise telle que la nôtre doit avant tout être concurrentielle sur le marché international. Au moment de la reprise, des mesures

parfois désagréables, mais appropriées, ont dû être appliquées. Il est à relever qu'aucun travailleur n'a été débauché sans être reclassé dans un emploi équivalent. Les méthodes modernes de gestion que nous appliquons ont démontré leur efficacité. Ainsi, des investissements nouveaux d'environ 12 millions de francs viennent d'être décidés pour porter la capacité de la raffinerie de 2,3 à 3 millions de tonnes par année. Les travaux seront terminés vers la fin de l'année prochaine. Cela signifie que nous nous installons de plus en plus solidement ici.

Sur le plan du personnel, selon nos syndicats de travailleurs, notre entreprise est la première en Suisse à offrir à tout son personnel la mensualisation du salaire et sa couverture à 100 % pendant deux ans en cas de maladie et d'accident.

— On a dit et écrit que les associés actuels ont provoqué les difficultés qui ont



amené les Raffineries du Rhône S. A. à leur remettre leurs installations !

— La Commission suisse des cartels a examiné le cas et conclut que l'échec des Raffineries du Rhône S. A. est dû d'une part à l'évolution du marché, d'autre part à une planification défectueuse de l'écoulement.

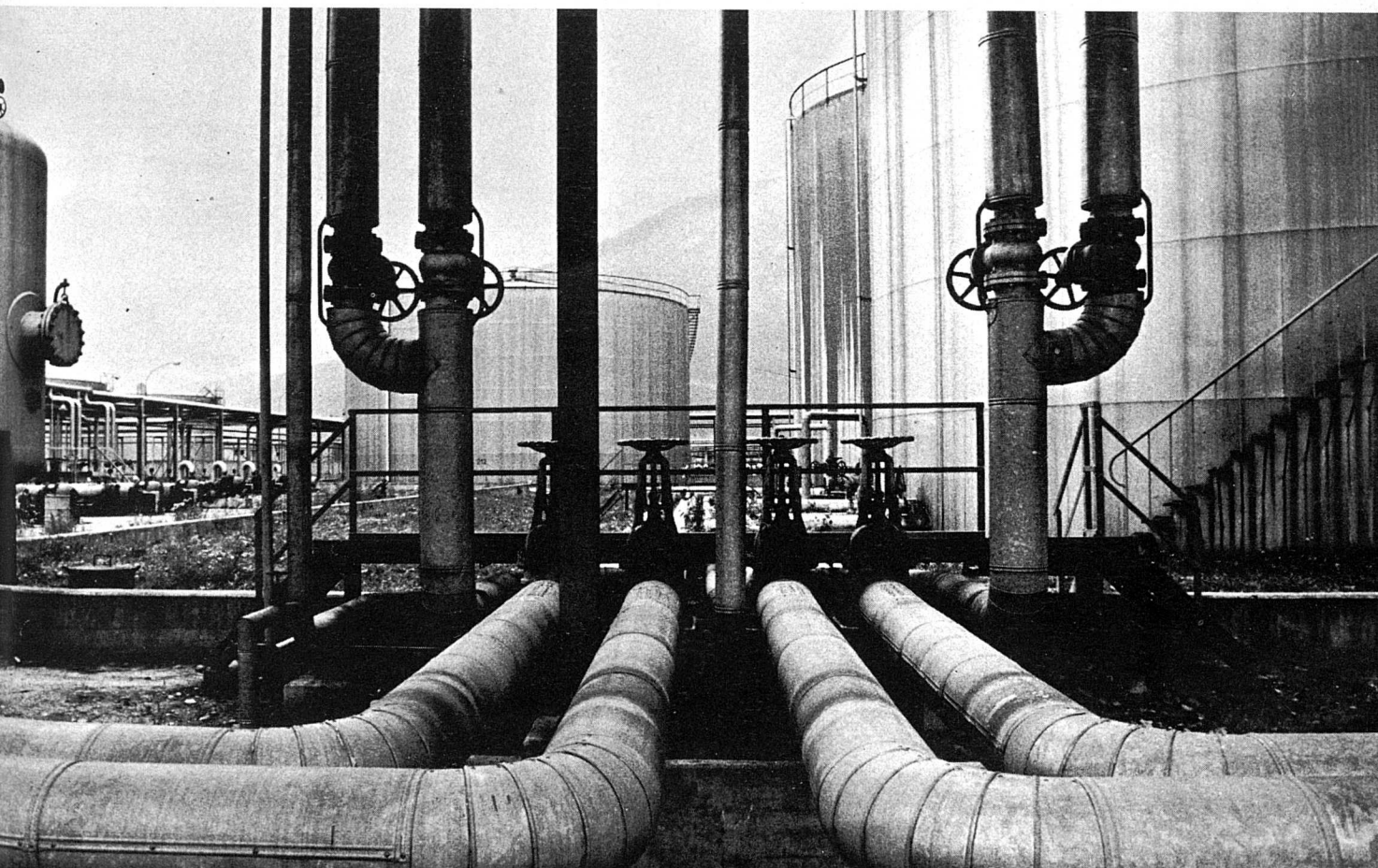
— Outre les emplois créés, la Raffinerie provoque-t-elle d'autres retombées économiques pour la région ?

— Il y a des accords avec l'industrie chimique existante — la fourniture du combustible de la centrale thermique de Chavalon — l'installation de dépôts de carburants par les grandes sociétés de distribution, la création d'une voie ferrée et d'une route industrielle. Ajoutons aussi les rentrées fiscales, la valorisation des terrains...

Par la suite, M. Saillen nous fait faire le tour du propriétaire. Je lis les noms au tableau d'affichage de l'entrée : Rausis, Parvex,

Deladoey, Chervaz, Gabioud... Pas de doute, ils sont de chez nous.

Mais d'abord la leçon devant la maquette ! Le pétrole brut est amené à Collobey par un oléoduc de 340 kilomètres qui part de Gênes et traverse les Alpes par le tunnel du Grand-Saint-Bernard. Il y est emmagasiné dans d'immenses réservoirs à toit flottant d'où on le conduit à la tour de distillation. Là il est chauffé et la chaleur provoque la séparation de ses constituants que l'on extrait à différents niveaux. Au fond coule l'huile combustible lourde qu'il faudra stocker dans des tanks chauffés pour la maintenir liquide. En s'élevant on obtient successivement le gasoil lourd, le gasoil léger, le kérosène, l'essence lourde, l'essence légère et enfin des gazs. Certains sont condensables, comme le propane et le butane et vendus sous forme liquide ; d'autres non condensables, le méthane et l'éthane, sont utilisés comme



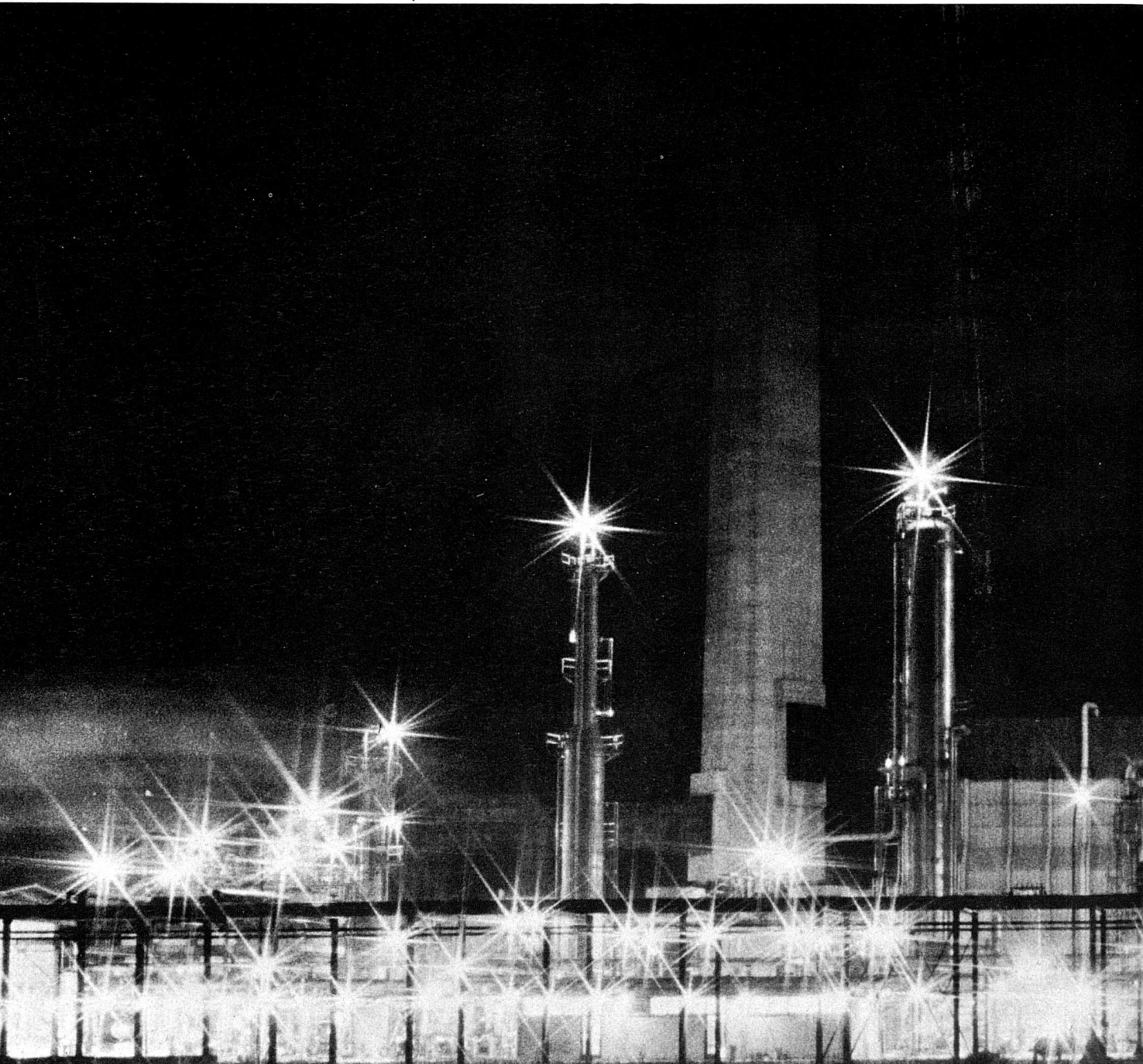
combustibles dans les fours.

L'essence brute suit encore différents traitements, désulfuration, augmentation de l'indice d'octane, mélanges, adjonctions diverses. Elle est alors prête à être expédiée ou stockée.

Autour de la tour de distillation et de ses fours qui sont l'élément essentiel d'une raffinerie, il y a toute une série d'installations complémentaires : les réservoirs, des kilomètres de tubes condui-

sant les produits bruts et raffinés, l'eau, la vapeur de réchauffement. Il y a une petite usine fournissant l'électricité nécessaire, une station de pompage, une station de traitement des eaux usées. Ajoutons tout un ensemble de dispositifs de sécurité : contre l'incendie, contre la pollution de l'air et de l'eau.

La visite de la raffinerie continue, confirmant la leçon devant la maquette.



Seuls imprévus : une fuite de vapeur, une touffe d'herbes, un papillon égaré au milieu de la tuyauterie.

Une surprise : l'absence presque totale de l'homme. On en voit un par-ci par-là, comme perdu dans cet univers métallique.

Pour faire fonctionner l'élément central de la raffinerie, quatre ou cinq personnes suffisent.

Ruppen se précipite chaque fois qu'il voit une forme

humaine. C'est vrai que toute cette géométrie tubulaire nous donne soif de l'homme, de la vie. Et soif, tout court ! A la cantine, le café est bon et la discussion finale toute empreinte de bonhomie et de cordialité.

Tournant le dos aux gigantesques installations, nous traversons un sympathique minuscule village : Collombey-le-Grand.

Félix Carruzzo.



Babillarde de la commère

Ma chère Virginie,

Toi qui ne rêves que de visiter une raffinerie de pétrole depuis que tu as confondu la torchère de celle de Frontignan avec une cathédrale gothique, et pris poétiquement, de nuit, celle de la plaine du Rhône pour le palais illuminé d'un maharajah, tu vas faire une attaque. Car j'ai eu ce privilège, ma jolie, et avec un conseiller national encore ! Par trente-huit degrés à l'ombre comme compensation.

Eh bien, crois-moi, visiter les Raffineries du Sud-Ouest par une telle température, ça se pose un peu là comme raffinement de plaisir. En douce, il faut bien cumuler le Conseil national et la rédaction de «Treize Etoiles» pour manifester un tel dynamisme ! Moi, tu me connais, rien que l'idée me faisait transpirer ! C'est dire que j'adressai une prière plutôt fervente au saint patron des plumitifs en détresse, pour que le « chargé de réception » s'aperçoive de cette épuisante déshydratation. Et y remédie efficacement en nous offrant un pot avant la séance d'information et le tour du propriétaire. Ce qui ne manqua pas, M. Gérald Imfeld, « public relation » et chef du personnel, tenant à prouver que l'accueil est à la hauteur de la convention collective.

Dans une pièce agréable, fraîche à souhait, une boisson glacée à portée de la main, écoutant le feu roulant des questions et des réponses, je commençais à penser que, tout compte fait, ça se présentait plutôt bien. C'était méjuger notre directeur de l'Office central qui n'avait pas quitté ses chers abricots pour une surprise-partie, et en voulait pour son argent. Et nous avons été servis...

Au départ, une explication-démonstration fort intéressante des différentes opérations de distillation et de craquage devant une imposante maquette. Là, et c'est bien ce qui me surprend le plus, j'ai tout enregistré. Il faut croire que le « professeur », M. Saillen, devait être drôlement percutant !

Ensuite, la visite. Alors là !... de la tubulure en long, en large et en profond ; de la poutrelle et du câble en voux-tu en voilà ; de la pierre réfractaire à gogo, et du réservoir plein la vue. Et j'aime mieux te dire que l'hôte d'honneur ne faisait grâce ni d'une ailette de ventilateur, ni d'une question sur le système d'alarme, le débit, le rendement, le stockage, etc. Tout y a passé, même l'horaire du personnel et la culture d'un hortensia bleu qui fait la fierté de M. Saillen, presque autant que la perfection des installations.

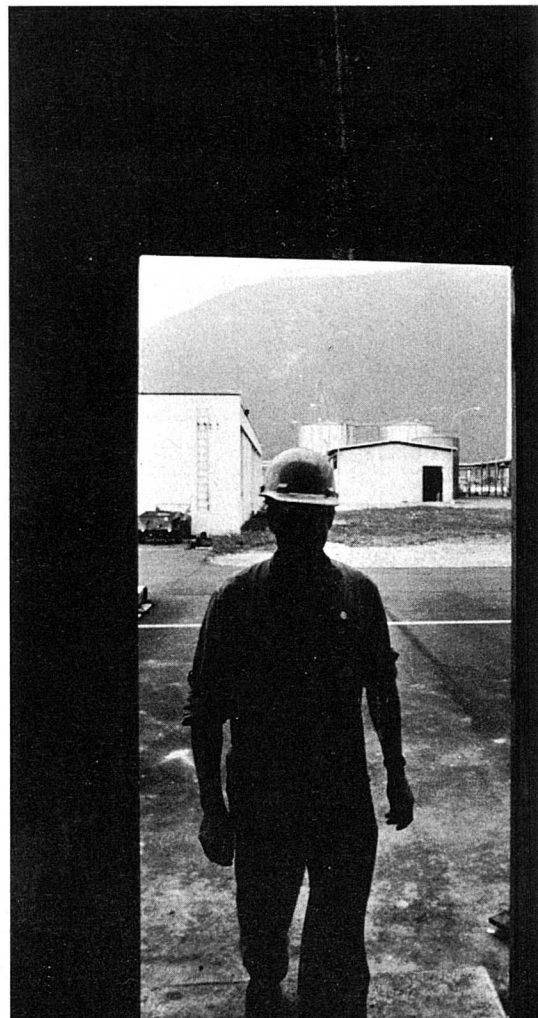
En fait, je blague, mais sois bien tranquille que je ne regrette pas le moins du monde les trois cents grammes perdus durant le périple. Je suis maintenant drôlement documentée sur la question. Pratiquement aussi capable qu'un spécialiste de te raconter comment, convenablement chauffée, cuisinée, mijotée, puis refroidie, cette matière, qui fait son petit bonhomme de chemin depuis Gênes, réussit finalement à faire cuire mes pommes de terre, tondre le gazon et contenter l'estomac insatiable de « Caroline » la vorace.

Alors, quand tu voudras.

Solange.



M. Saillen dans la salle de la maquette



Lettre du Léman

Lausanne a son marché, le mercredi et le samedi. L'étalage des produits du sol de la périphérie est sympathique, à la rue de Bourg, ailleurs et à la Riponne, cette grande place qui n'en a plus pour longtemps à vivre dans son aspect actuel.

Il fait bon aller au marché où l'on vous offre trois roses pour quatre francs, épines comprises — bientôt cela se détaillera au pétale — suivre les échanges de l'offre et de la demande. L'autre jour, une dame qui n'était visiblement pas d'ici demandait à la paysanne ce que voulait dire huitante.

— Quelque chose dans les quatre-vingts anciens francs...

Il fait bon aller au marché, mais une petite virée à la campagne a son charme, surtout lorsque l'on a des « connaissances ». Vous savez, ce petit cousin qui a commencé avec rien et qui en a un peu plus. Passé Rovéraz que Charles Clément, grand peintre et grand modeste, a chanté sur tous les tons d'une riche palette, la route d'Oron s'ouvre à votre désir de fraternisation et les hameaux affichent des baptêmes plaisants : La Goille, La Fruitière, Moille-Margot.

La chaleur insiste, on dirait que le soleil en veut à la lune de son vedettariat, comme on dit à la TV où le barbarisme se débite au presse-bouton.

Nos citadins frappent à la porte de la ferme au cousin Louis. Pas de réponse. Pas d'abolement, le chien rôde dans les bois. Les poules ne réagissent plus, le coq est en congé. Essayons quand même, dit l'époux. Dans le corridor tout noir, un calendrier en est resté au mois de mai, avec des images d'un exotisme délirant.

— Y a quelqu'un ?

Une porte grince, une autre claque. Et voici que Louis s'amène.

— Qui est là ?

— C'est nous, les cousins de Lausanne. On passait en voiture et on s'est dit : « Si on allait voir Louis et sa Nanette ».

L'icelle intervient, surprise et souriante à la fois, le temps d'enlever son tablier.

— Vous avez bien fait. Mais entrez donc !

Dans la chambre aux volets mi-clos, un journal étale des titres noirs d'ivresse typographique.

— On lisait justement le récit de cette randonnée à la lune. C'est formidable, cet Apollo.

— Fabuleux, souligne le citadin qui ajoute au bout d'un moment : ils ont dû avoir soif, là-haut.

Le cousin Louis, d'un naturel réceptif et indulgent à la fois comme ses frères de la campagne, s'y attendait.

— Je vais chercher une bouteille.

Les citadins se récrient, la dame surtout qui fait la potte. Pas pour longtemps, car Louis revient avec deux flacons de coca-cola.

— J'ai pensé que l'heure était aux Amériques.

Rires nuancés de part et d'autre.

Et la conversation reprend où les visiteurs voulaient la conduire : aux prix actuels. Ces cerises qui se vendaient en juin à 2 fr. 75 la livre chez l'épicier du bon coin. Quant aux cassis et aux raisins de mars, il paraît

qu'ils restent au jardin, faute de main-d'œuvre. Le Valais se fait prier pour les fraises et les framboises, etc.

Pas de réaction du côté de la production. Pourquoi en venir trop spontanément au sujet ? Alors, se rappelant que le cousin Louis a été dragon, le Lausannois enchaîne :

— Vous montez toujours ?

— Et comment ! Des randonnées dans les bois du Jorat, le rendez-vous des anciens frères d'arme tout au bout du chemin des Paysans, dans une pinte sans juke box, vous savez, cet engin qui hurle des airs à la mode d'un jour. Mais ma jument se fait vieille et le galop se fait rare.

— Le temps passe vite, conclut l'autre qui ne veut rien brusquer.

Un temps. L'ancien dragon a attaché, en rêve, sa monture à la balustrade de l'auberge communale ; le voilà parqué, ramené sur terre.

— Ma foi, si vous voulez des cerises, il en reste encore dans le haut, l'échelle est prête ; self-service...

Le cousin de la ville n'est pas « habillé pour ». Mais, dans ce pays, tout finit par s'arranger. Comme par hasard, des emballages étaient prêts dans le coffre de la voiture et les surplus de la cueillette attendaient dans la grange. Les tarifs perdent pied.

— Et merci de tout cœur, Louis et Nanette, on vous attend à la maison. Quand vous voudrez, mais téléphonez-nous avant : avec toutes ces séances, ces déplacements qui s'imposent entre les heures de bureau, on ne vit plus.

(Pourquoi ne pas dire carrément : à l'été prochain !)

P. Latimer

La brillante carrière d'un hôtelier valaisan consacrée à Paris

Tous ceux qui ont pris part aux assises de l'Association hôtelière du Valais à Verbier le 17 juin dernier, gardent un souvenir charmant de la causerie que M. Robert Vernay a faite à l'issue de l'assemblée à ses collègues valaisans. M. Vernay, directeur général du groupe Meurice-Prince de Galles-Grand Hôtel à Paris, est non seulement un expert dont les avis font autorité dans le monde international de l'hôtellerie, il est de surcroît un fin causeur, et de plus un Valaisan resté passionnément attaché à son pays natal. Ce fut un régal de l'écouter, et nous sommes heureux de publier aujourd'hui un passage de son entretien, qu'il a bien voulu reconstituer sur notre demande.

La photographie que nous avons pu obtenir pour illustrer cette confession a une signification toute particulière, car elle a été prise à Paris le 15 juillet dernier lors de la remise de la médaille d'argent de la Ville de Paris à notre éminent concitoyen. On y identifie (de g. à dr.) M. Raymond Colibeu, député du 9^e arrondissement de Paris et conseiller de Paris, M. Robert Vernay, M. Gabriel Kaspereit, secrétaire d'Etat auprès du ministre du Développement industriel et de la recherche scientifique (qui vient de remettre à M. Vernay la médaille en question).

Nous présentons à M. Vernay nos plus vives félicitations pour la nouvelle distinction dont il vient d'être l'objet, et qui fait honneur à son canton d'origine, pépinière de grands hôteliers.

B. O.



La famille Vernay est originaire d'Orsières ; une branche se fixa à Saxon au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle. La famille de ma mère, les Perrier, est, je crois, originaire de Saxon.

Quelques années avant la fin du siècle, mes parents se marièrent et, tout naturellement, firent leur voyage de noces à Paris ; voyage de noces qui fut semble-t-il très court car, quelques jours après, ils étaient valet et femme de chambre dans un petit hôtel de la rive gauche de la Seine, à proximité de la tour Eiffel, petit hôtel qui existe toujours.

Ce fut alors pour eux la vie des nombreux Valaisans qui, à la même époque, s'expatrièrent car notre canton ne connaissait pas alors la prospérité actuelle.

A la suite de César Ritz, les Valaisans allaient contribuer puisamment à la création de l'hôtellerie moderne dans des villes comme Paris et Londres.

Mes parents se rendirent dans cette deuxième ville et, à force de travail, gravirent les échelons de la hiérarchie hôtelière, ce qui conduisit mon père à la position enviée de concierge de grand hôtel, le tout-puissant homme aux clés d'or.

Dès que ce flatteur succès professionnel fut acquis, ma mère put renoncer à son travail et se consacrer à sa famille. De retour à Paris, mes parents s'y fixèrent et n'en bougèrent plus. Quelques années avant la première guerre mondiale, je naquis dans le 1^{er} arrondissement de la capitale, c'est-à-dire au milieu du triangle situé entre la Concorde, l'Opéra et le musée du Louvre.

Dans ce triangle, véritable centre et cœur de la capitale, se trouvaient les grands hôtels parisiens. Ce n'est que plus tard que de nouvelles maisons se construisirent aux Champs-Élysées.

C'est dans ce triangle que se trouve toujours le Ritz qu'avait ouvert César Ritz, le Meurice aux destinées duquel présidait alors un Bernois, M. Frédéric Schwenter, à qui plus tard je devais succéder, et le Grand-Hôtel que je dirige actuellement.

César Ritz, ainsi que je l'ai mentionné, avait entraîné à l'époque de nombreux Suisses et aussi de nombreux Valaisans. Ceux-ci s'étaient fixés surtout aux alentours des hôtels où ils travaillaient ; c'est vous dire que ce triangle était rapidement devenu un grand village valaisan. Nos compatriotes avaient pris l'habitude de se réunir leur jour de sortie, dans deux ou trois cafés situés non loin des hôtels et dont les propriétaires étaient Suisses et à l'intérieur desquels, en plus du drapeau tricolore, flottait toujours celui de la Confédération et celui de notre canton.

Ces exilés valaisans — car il fallait bien alors parler d'exilés, les voyages au pays étaient longs et rares car il fallait travailler très dur, et, à l'époque, il n'y avait pas de vacances payées — ces exilés, dis-je, avaient sans aucune exception emporté avec eux un amour nostalgique du pays. Cet amour dominait toutes leurs conversations et c'est ainsi que, bambin, j'appris rapidement à connaître le Valais sans y avoir jamais mis les pieds.

Je connus ainsi les détails et les différences de toutes nos vallées, les caractéristiques de chacun de nos villages. Il est vrai que je ne pouvais comprendre alors pourquoi, au dire de certains, celui-ci était le plus beau, le plus magnifique, le plus ensoleillé, alors que tous les autres avaient des opinions différentes. A cette époque, je connaissais déjà toutes les rivalités entre Sion et Sierre et je savais, ce qui était indubitable, que les plus beaux abricots, les plus fines asper-

ges, les plus merveilleux légumes provenaient naturellement de Saxon et que ces produits étaient toujours sous-payés par les acheteurs.

Comment voulez-vous qu'un enfant ne commence pas à aimer passionnément un pays qui lui est décrit en termes si chaleureux et pour lequel ses ressortissants éprouvent un amour également passionné.

Ainsi naquit mon premier amour. Il devait se fortifier par la suite, car le Valais devint rapidement pour moi la merveilleuse terre des vacances ensoleillées.

Une autre caractéristique de ces Valaisans employés d'hôtel : la conscience professionnelle, l'amour de leur métier et la fierté d'appartenir à cette corporation.

A les entendre, chacun était le meilleur maître d'hôtel ou valet de chambre, et l'hôtel qui les employait était sans aucun doute le meilleur du monde. Il va sans dire que mon père était tout naturellement le meilleur concierge de tous.

Il était donc naturel qu'après de solides études je choisisse ce métier enchanteur. La seule condition requise, semblait-il, pour y réussir à l'époque était de parler impeccablement anglais. Très sagement mon père m'envoya au collège en Angleterre et, au retour en 1929, il me présenta à son collègue le concierge du Plaza Athénée, grand palace de l'époque, et aussi grand palace d'aujourd'hui. Le lendemain, j'y commençais ma carrière comme apprenti cuisinier.

Mes premières journées de travail, l'épluchage des légumes, les parures de poissons, et je vous laisse imaginer le reste, calmèrent peut être quelque peu mon imagination, mais certainement ne me découragèrent en aucune façon.

Quelque temps après, en devenant commis de restaurant, je touchais directement toute la splendeur de l'hôtellerie de luxe parisienne. Le Plaza Athénée, comme tous les palaces européens, était alors fréquenté par les grandes familles américaines les Rockefeller, les Astor, les Gould, etc. qui avaient l'habitude de séjourner de nombreuses semaines en Europe et notamment à Paris.

Pour un jeune Suisse habitué à la vie et au régime sérieux et relativement sévère d'une famille d'employés de l'époque, le luxe de l'installation, la qualité prestigieuse des mets servis, furent un émerveillement. Dès ce jour naquit le second amour passionné : celui de la carrière hôtelière.

Une personnalité dominait alors tout ce monde de conte de fées : le grand patron, M. Emile Armbruster, homme d'une cinquantaine d'années, entièrement dévoué à son hôtel et à ses clients.

Le père Armbruster, comme on l'appelait alors, avait pris l'habitude de recevoir tous les soirs à sa table ses principaux clients. En smoking ou en habit, entouré des grands-mères, des mères et des petites-filles de ses clients, M. Armbruster présidait à de véritables banquets d'une finesse extraordinaire.

Comme aujourd'hui, les jeunes de dix-sept ans de l'époque voulaient arriver rapidement. Tout en servant mon grand patron et ses invités, je n'avais qu'une seule idée : quand arriverais-je à le remplacer ? A dire vrai, l'avenir de l'hôtellerie était certainement représenté beaucoup plus pour moi par le visage charmant des petites filles de nos clientes.

Aujourd'hui, c'est-à-dire de nombreuses années plus tard, mon rêve de jeune commis de restaurant s'est réalisé : j'ai remplacé le père Armbruster.



De bonne besogne

La donne régicide, ainsi pourrait-on l'appeler. Il n'empêche que l'histoire de ces Rois assassinés mérite de vous être contées. Permettez-nous de vous offrir le rôle du héros.

♠ D 8 7 5 3		♠ V 10 6
♥ 5 3 2		♥ 8 6 4
♦ A D		♦ 10 2
♣ 7 4 3		♣ R 8 6 5 2
♠ R 9 4 2		♠ A
♥ 7		♥ A R D V 10 9
♦ R V 9 8 7 5		♦ 6 4 3
♣ A 9		♣ D V 10

Vous êtes M. Sud et jouez à 4 ♥, malgré une ouverture de 1 ♦ du donneur à gauche. Lequel entame de l'As de trèfle, puis joue tout guilleret le 9 sur l'appel du partenaire. Qui prend du Roi, pour renvoyer trèfle, coupé.

Que voilà de bonne besogne ! se félicite M. Gauche in petto tout en attaquant la quatrième levée du 9 de carreau. Puis-je vous prier d'imaginer la suite, partant, de remplir ce contrat ? sans jeter un œil sur le bas de la page, il va de soi.

Eh bien, vous faites l'impasse puis tirez le reste des atouts adverses, qui se trouvent à droite tous trois. Le Roi de pique doit figurer à gauche, dans l'ouverture ; laquelle comptait six carreaux et quatre piques, en bonne logique. Aussi, jouez-vous deux fois atout encore, pour atteindre cette position :

♠ D 8 7		♠ V 10 6
♥ —		♥ —
♦ A		♦ 10
♣ —		♣ —
♠ R 9		♠ A
♥ —		♥ V
♦ R V		♦ 6 3
♣ —		♣ —

Et votre Valet d'atout tord le cou de la gauche dans un squeeze tête-bêche.

L'affaire terminée, M. Droite de glapir à l'adresse de son partenaire : « Tout cela ne serait pas arrivé, si vous aviez attaqué d'un petit pique la quatrième levée ! » Tout cela serait quand même arrivé, mais d'une autre façon. Comment ? Cette triste fin-là, vous la trouverez décrite un peu plus loin dans la revue.

Pierre Béguin.

Because of the British...

If Switzerland has become the world's vacation paradise, the British are largely responsible for it.

In the early 19th century, British mountaineers went to the Valais to climb the «most dramatic peaks» of the Pennine Alps. Far from welcoming them, the mountain farmers mistrusted these enterprising foreigners. Climbing to the summits meant upsetting the spirits of the damned believed to haunt them, or the Wandering Jew dwelling on the Matterhorn. The occult forces might then venge themselves on innocent villagers.

These early tourists had to share the bed with a farmer's family, or seek shelter at the parsonage. But often the priests were unwilling to lodge the daredevils who «offended God».

In 1839, Dr. Lauber received guests at Zermatt in his humble house. The first «Hotel du Mont-Cervin» opened in that village in 1852. Two years later, Alexander Seiler bought Dr. Lauber's house and transformed it into the «Hotel du Mont-Rose».

Meanwhile, British mountaineers had persuaded local cowherds and chamois hunters to serve as guides and carriers for their climbs in the Mischabel mountains. Across the valley, the majestic Matterhorn pointing torch-like into the sky above Zermatt, fascinated and hypnotized all. But that sphinx defied the most intrepid until 1865.

That summer, Wymper, the Rev. Charles Hudson, Lord Francis Douglas, young Douglas Hadow, their guides Croz from Chamonix and Taugwalder father and son from Zermatt, beat competitors by a rope's length to the top of this unique, tantalizing peak. But four of the party paid for the victory with their lives during the descent. Had the sphinx or the Wandering Jew claimed its toll?

The conquest created a world sensation, hardly tarnished by the tragedy. Everybody wanted to scale the Matterhorn. The Golden Age of Alpinism was starting.

In the climber's wake, wealthy families came for rest cures in the stimulating, sunny mountain climate. The majority were British. Because of them, enterprising Swiss built the ugly Victorian Palace-Hotels, some of which still mar the landscape.

The Swiss, who travelled in their Sunday best, wondered what the British carried in their enormous luggage, for their travel suits looked baggy and shabby. Now we know that worn, comfortable woollen suits are the most sensible garb in the mountains, where it is hot in the sun and cold in the shade. But in the early days, the British clad like Sherlock Holmes did look queer.

However, they imposed their standard of living in hotels. Out in all weather, they played croquet and tennis, or walked all day with a pre-packed lunch in their knapsack, a spiked walking stick, field glasses to inspect landscapes and villages. They returned for five o'clock tea. Then, before changing into elegant evening clothes (hence the luggage), they insisted on taking a hot bath. This request put their hosts almost out of their wits! They first provided wooden washing tubs, but were quick to satisfy their British guests' whimsy by installing at least one bath-room in the «palace».

Fawning on wealthy British, who had a knack of putting an invisible barrier between their august person and common people, hotel managers refused ordinary Swiss access to their palace. This mentality lasted even after the death of the glorious Victorian Age. During the financial crisis of the 1930's and World War II, many palaces remained shut rather than letting them be defiled by common people. But their plush and heavy ornaments were ridiculously outdated when tourism revived in the late forties.

The British who come to relax in Switzerland now, favour comfortable, but less pretentious hotels, built in recent years. They are still diffident and seldom mingle with other guests. But if a Swiss overcomes his native bashfulness and speaks to them, they no longer ask «Oh, have we met?». On the contrary, they are eager to hear about our customs, and grateful for tips on where to go and what to see ... unless they know our country better than their informer!

Their idea of relaxing is still to go on long walks, to visit churches, look at original houses. One meets them enjoying the view in a quiet spot, sometimes sketching or painting. But they deplore that so many charming Valais villages are over-expanding into noisy, crowded luxury resorts, whose tall buildings remind them of the towns they fled for a while.

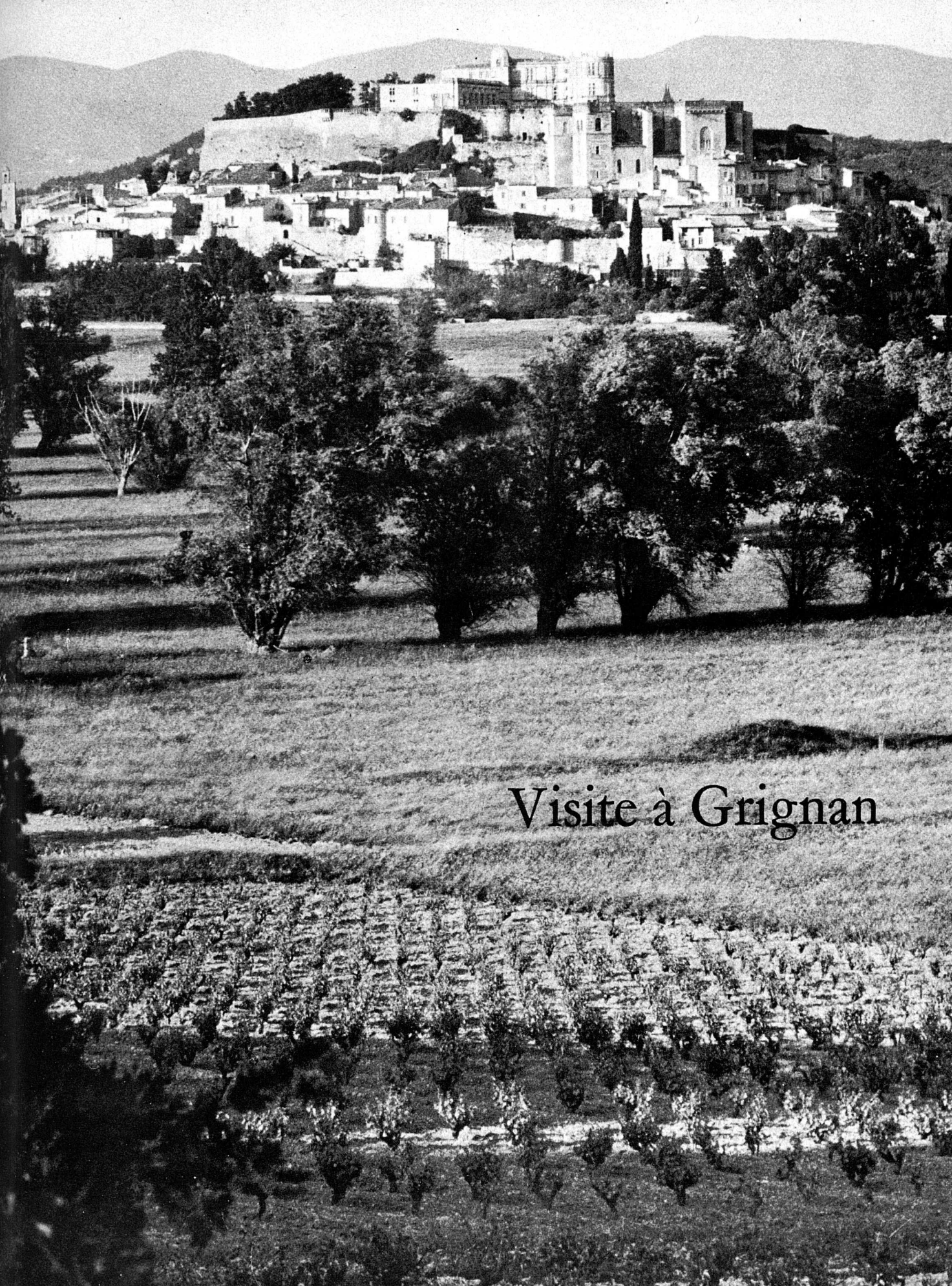
The Genevese painter and author Rodolphe Toepffer, who, in the early 19th century, walked with his pupils from Geneva to the Mont-Blanc and to the Valais, would have liked these British tourists who, in our age of haste, still take time to look and listen.

Now, ever more teen-agers come over here, hitch-hiking, or with a travel club. They stay in youth hostels. Livelier than their elders, but not boisterous, the charming youngsters sometimes worry us. As they want to see everything, they ride on cable lifts to high places, from which to climb still higher. But their light clothes and shoes are not adequate and, as they lack the funds to hire professional guides, they sometimes get themselves into dangerous situations on glaciers or cliffs, from where they have to be rescued. Like all youth, they see danger when it is too late.

Of course, we no longer regard the British as queer people. We welcome them as long-standing, faithful guests.

Lee Eugster.





Visite à Grignan

Portrait d'un autre à travers soi-même

Au fond d'une vallée de sapins. Et deux petits livres sur ma table.

« Airs » et « La Semaïson » m'ont accompagné. J'ai lu souvent tel ou tel poème et relu le grand passage « Le dedans, c'est le souffle » avec la citation d'Eckhart. Ce qui me rapproche de Jaccottet, c'est la lune et le côté bouddhique de Philippe. Je commence à comprendre par en dessous les dogmes !

Nourri d'ombre, je parle

....

*je prends appui sur ce dont je ne puis douter
le doute...*

Et, ajoute-t-il, ailleurs (entre l'encre et la page blanche) « à chaque instant c'est comme la première et la dernière parole ». Et puis il peut y avoir l'impossibilité de parler. Voilà ce que je sens si fortement. Est-ce que j'ose même dire, ces jours où je mets au clair des carnets de voyage, que j'attends un poème ? Comme je pétris l'inconnu en moi pourtant ! Et il n'y a rien ou des

monstres, c'est-à-dire des choses sans formes, à travers lesquelles passent toutes mes violences intimes.

On est dans un moulin obscur. Il faut viser à un point d'immobilité parfaite. Je prends Jaccottet pour mon ombre.

*Je dois tenir en une seule réalité invisible
source et cendres, lèvres et carcasse de rat mort.*

Je lui indique le chemin..., je lui dis d'aller au-delà, je ne lui dis même pas d'aller mais de détruire, même pas de voir mais de fermer les yeux comme le plongeur si le gagne l'effroi — ni monter, ni descendre, seulement détruire, seulement chercher le plus difficile, seulement chercher l'intenable, l'impossible : dernière chance, et non pas promise, rien moins que sûre, ou seulement probable...

A partir de rien.

Jaccottet est d'une très grande rigueur. Il a de l'intellect encore pour aiguïser cette rigueur. Cela me manque. Je n'ai que de l'angoisse comme instrument.

Philippe Jaccottet...



sa femme...

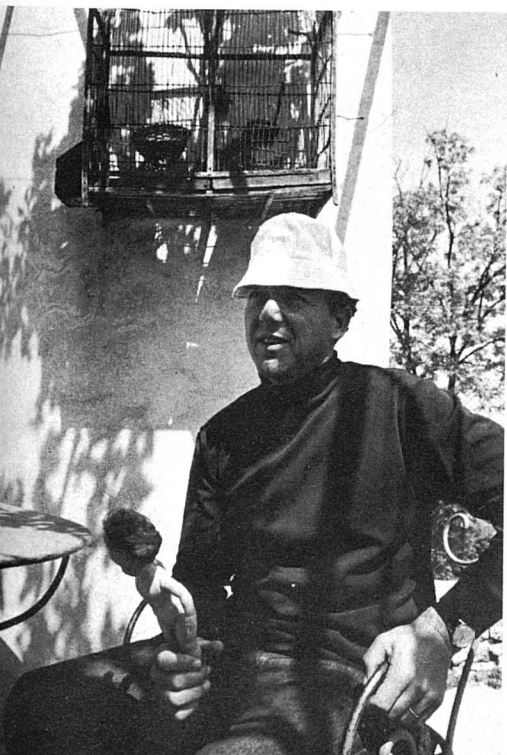


et son fils





Le peintre Gérard de Palézieux



Je préfère ce mot de rigueur à celui d'honnêteté. Philippe loue et surloue presque avec ce mot le peintre Palézieux. Il est vrai qu'honnêteté va avec le métier et celui de Palézieux est incontestable. Ce n'est pas tout. Il faut encore de l'espace et un certain vide. Science des formes et y glisser de l'illimité... Dans son genre Palézieux a peut-être trop ignoré en lui le grand portraitiste. Mais l'écriture a-t-elle un métier ? « Pour écrire il faut être malhonnête », assurait Gide. Comment me livrerai-je aux autres sans l'être ? C'est un curieux acte d'amour qu'écrire et notre style est tout trouvé, c'est notre sensibilité. On n'apprend pas de métier. On entre dans une nuit.

L'idée n'est pas de l'art, l'idée est d'une libération.
Le renoncement supprime le doute.

Je voudrais délirer naturellement, et raisonnablement
pour autrui, tenez comme Giono dans « Ennemonde ».
Je voudrais être spontanément moi-même. Que cela
coule de source et que cela soit efficient. Ma plume
écrit une lettre ou un Hai-Ku. Hé, nous revenons à
Jaccottet. J'admire le sens de son effort. Qu'importe
mille retouches à l'intérieur. La flèche est le Hai-Ku.
Mais il ne faut plus qu'il sache qu'il écrit. Il a pris le
risque du silence.

J'aime l'homme qui essaie ça et que je ne vois qu'une
fois l'an. Mais tant d'instant, tant de graine ! Où a
passé la lune ?

Maurice Chappaz



Désir de la lune

*Où nul ne peut demeurer ni entrer
voilà vers quoi j'ai couru
la nuit venue*

*C'est le désir de la lune illuminant
d'autres désirs dans la maison fermée*

Lune à l'aube d'été

*Dans l'air de plus en plus clair
scintille encore cette larme
ou faible flamme dans du verre
quand du sommeil des montagnes
monte une vapeur dorée*

*Demeure ainsi suspendue
sur la balance de l'aube
entre la braise promise
et cette perle perdue*

Lune d'hiver

*Pour entrer dans l'obscurité
prends ce miroir où s'éteint
un glacial incendie :*

*atteint le centre de la nuit,
tu n'y verras plus reflété
qu'un baptême de brebis*

Trois poèmes de Philippe Jaccottet.



Le maître Tibor Varga, chef et interprète

Musique d'été

Il y a quelques années, la vie musicale valaisanne se confinait presque uniquement dans le cercle restreint des fanfares et des chorales. Si celles-ci continuent à rehausser de leurs productions de multiples manifestations publiques, l'art musical se développe de plus en plus en nos villes et villages.

Grâce aux efforts de quelques fervents mélomanes, grâce à l'appui de certaines administrations et de quelques mécènes, le public prend goût à la grande musique et fréquente avec toujours plus d'assiduité les concerts organisés en divers centres.

Cet été les soirées de musique ont attiré la foule sur les hauteurs ou au fond des vallées. Les touristes y sont venus nombreux, mais les indigènes aussi, prouvant qu'ils portent à la musique un intérêt profond et encourageant.

Zermatt a vécu ses traditionnelles semaines musicales que Pablo Casals s'était plu à soutenir. Evolène, grâce à la famille de Ribaupierre, a organisé de nombreux concerts de musique de chambre, à la grande joie des estivants qui fréquentent La Sage, La Forclaz ou Les Haudères. Champex a vibré, dans un silence religieux, aux mélodies d'Hubert Fauquex comme aux accords colorés d'André Luy, l'organiste de la Cathédrale de Lausanne. Saint-Maurice accueillait à la mi-juillet les amateurs de musique sacrée qui chaque année suivent, à l'antique abbaye, des cours de formation bienvenus. Et enfin, Sion vient de clore en apothéose le sixième Festival Tibor Varga.

Un souffle nouveau a, cet été, aéré l'activité musicale de notre canton : le souffle de la décentralisation. Les Heures Musicales de Champex ont sonné sur les hauteurs de Vichères et de Verbier ; le Festival Tibor Varga a convié de nombreux mélomanes en la chapelle de Loèche-les-Bains et en l'église Saint-Michel de Martigny. Cette initiative est à relever et à soutenir. Ne permettait-elle pas à notre Valais tout entier de vivre dans la musique ? Il faut que de semblables expériences se poursuivent... pour la santé artistique de populations qui attendent l'occasion de s'ouvrir à certaines beautés cachées que le passé hésitait à dévoiler.

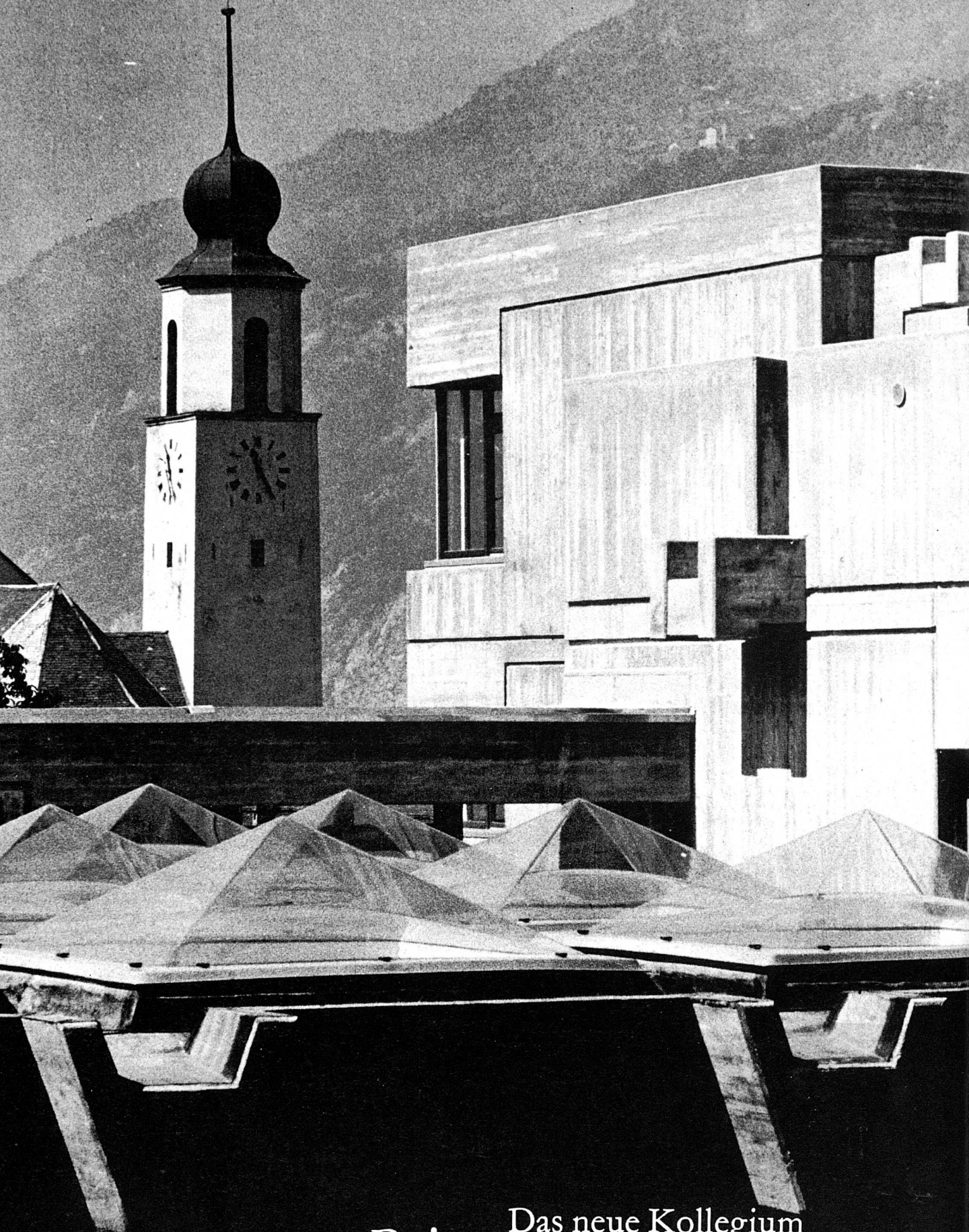
L. Jordan.

Musique de chambre à Zermatt



Un concert avec chœur, orchestre et orgue à la basilique de Saint-Maurice





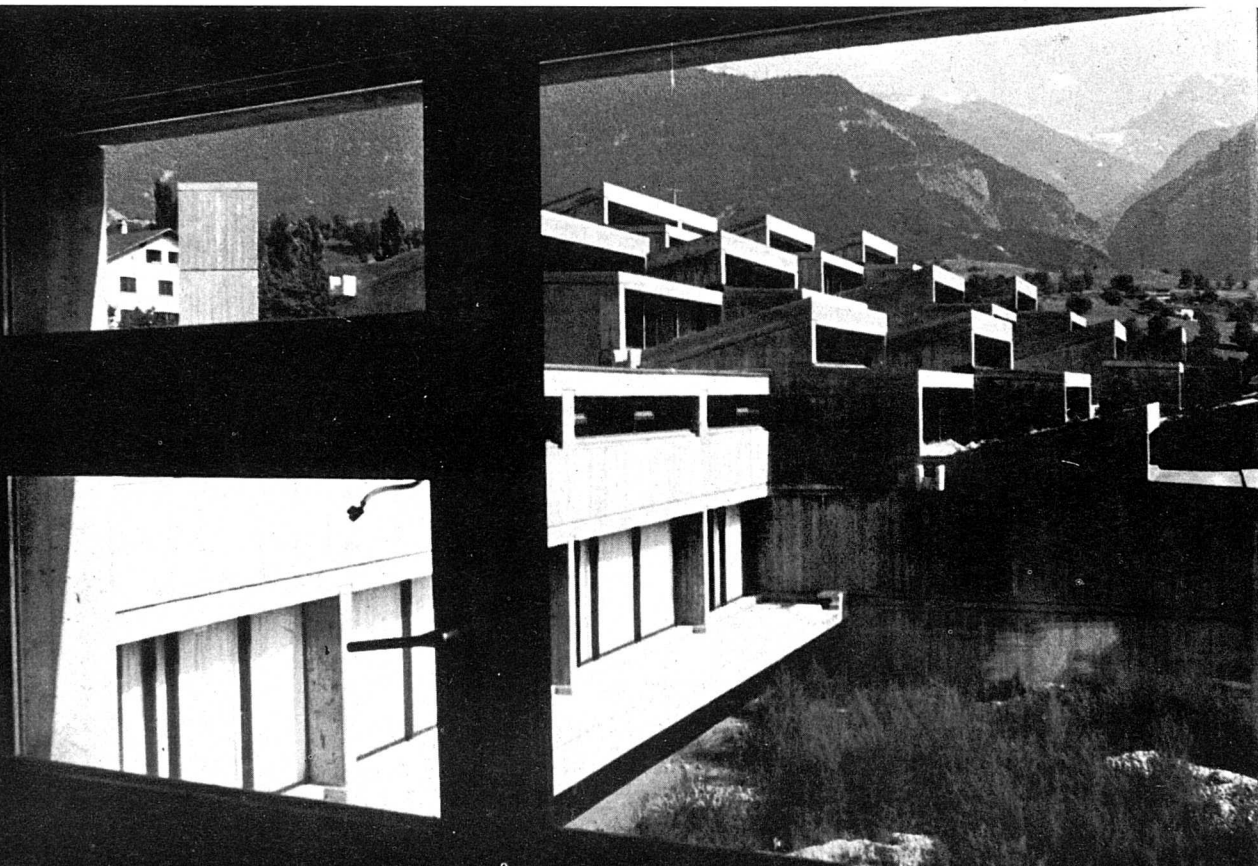
Brig Das neue Kollegium
Le nouveau collège

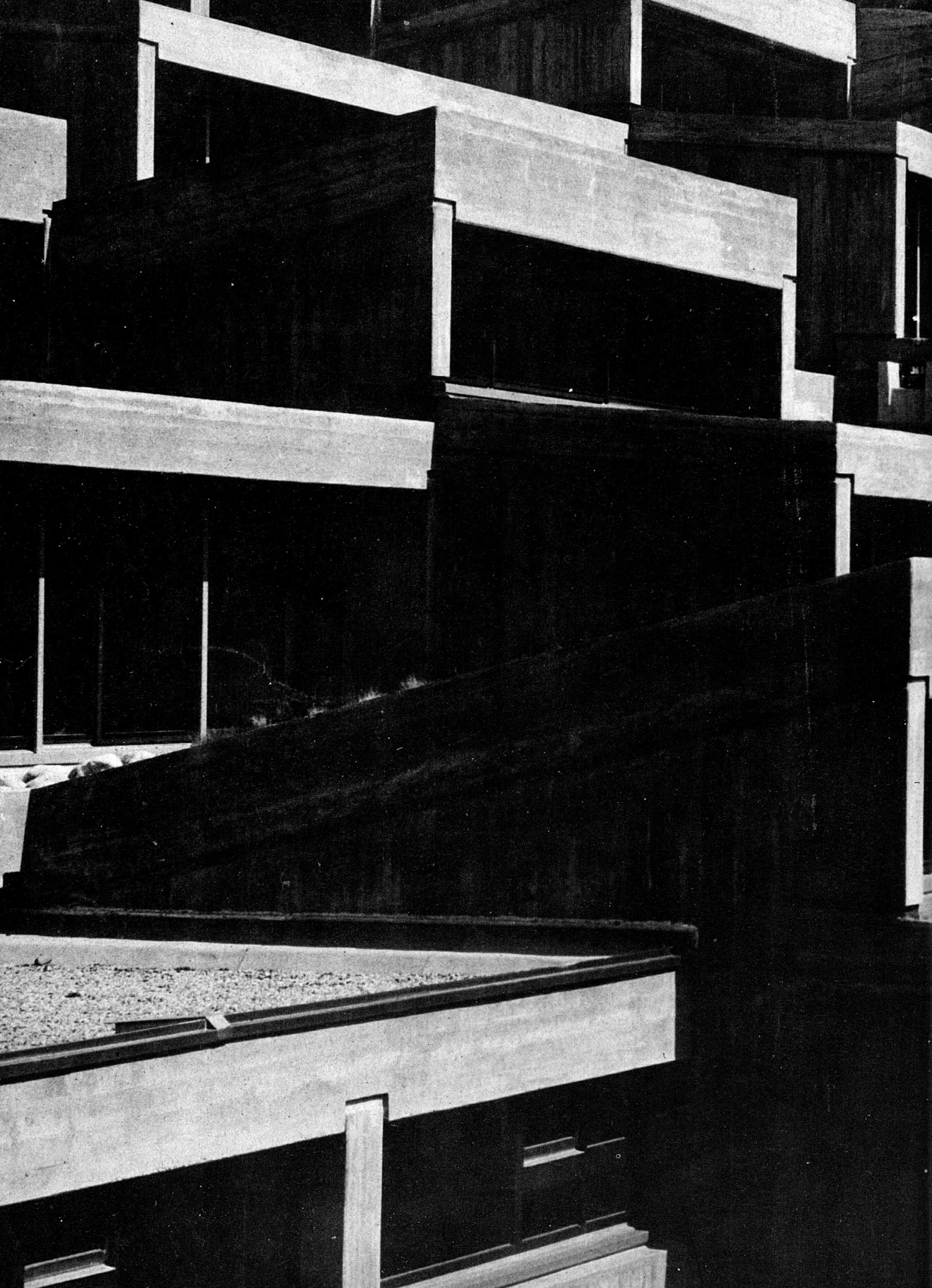
Der Geist im Beton

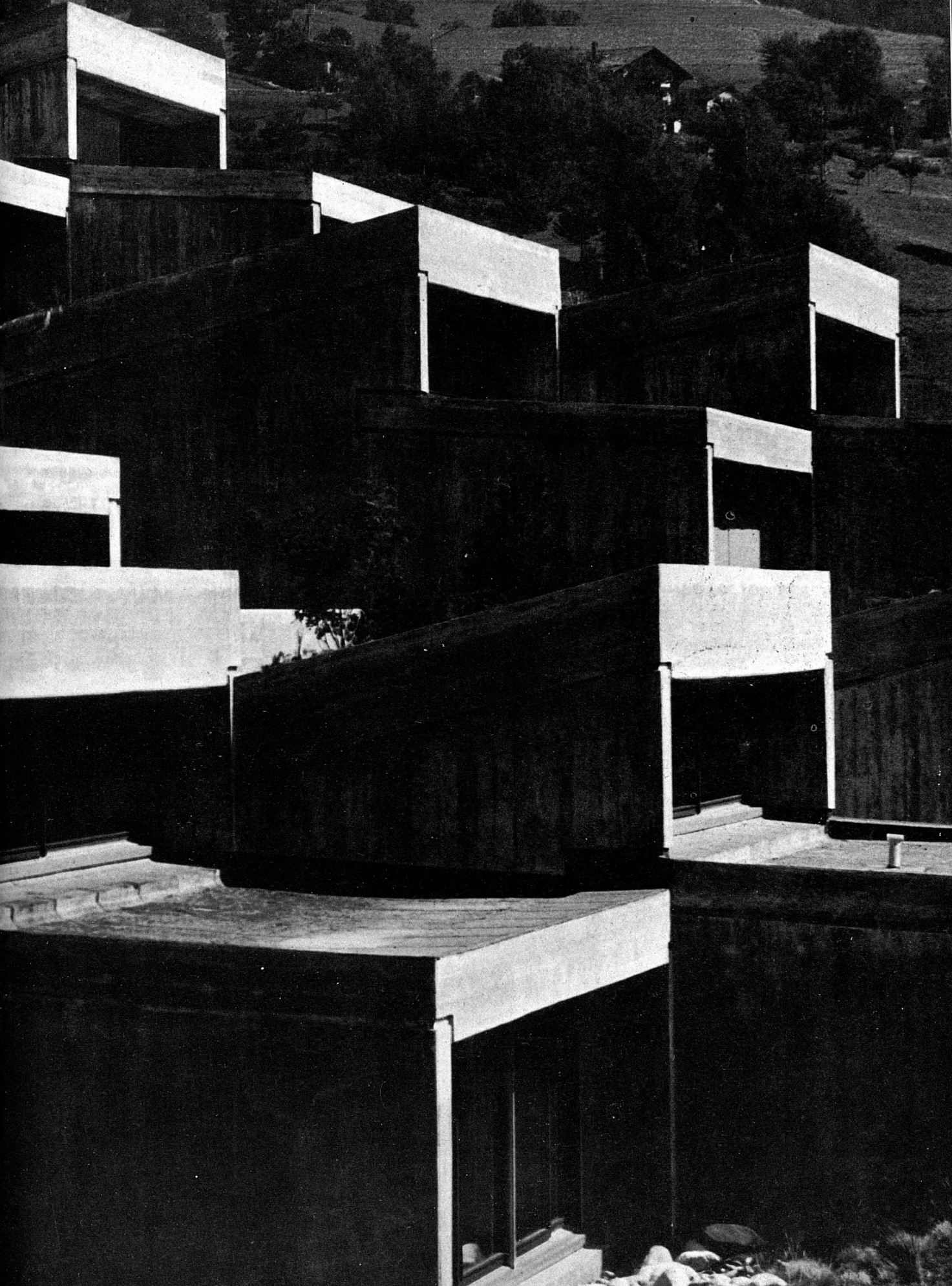
« Nicht alles hat Holz im Kopf, was unter einem Schindeldach geboren wird », so könnte man einen alten Merksatz auf die Verhältnisse im Wallis von einst abwandeln. Jahrhundertlang bedeutete das Studium in dem gewerbearmen Land fast die einzige Möglichkeit, in die oberen Ränge der Gesellschaft vorzurücken. Theologie, Recht und Medizin hiessen für Generationen von Walliser Studenten die drei Hauptwegweiser in Wissenschaft und Gelehrsamkeit hinein. Diese Situation mag Hauptgrund gewesen sein, dass der Wunsch nach dem höheren Studium sich nicht auf die Gesellschaftsspitze beschränkte, sondern eben auch unter dem Schindelbach fast selbstverständlich war. Der Aufstieg vom Geiss- oder Kuhhirten zum hochrespektablen advocatus oder zum beliebten doctor theologiae war eher Regel als Ausnahme. Seit dem 17. Jahrhundert diente dabei das bis 1848 von den Jesuiten geführte Kollegium in Brig als Sprungbrett zu ausländischen Universitäten oder zu den einheimischen höheren Studieninstituten, der Rechtsschule oder dem Priesterseminar in Sitten. Bis zur Jahrhundertwende war man an diesem akademischen Pflanzgarten noch *en famille*, betrug doch die durchschnittliche Schülerzahl nicht einmal hundert.

Heute ist das Kollegium Spiritus Sanctus kaum mehr wieder zu erkennen. Die auf 720 emporgeschnellte Zahl der Schüler und der entsprechende Anstieg der Anzahl Mittelschullehrer auf 40 widerspiegeln die rasche wirtschaftliche Entwicklung eines über Jahrhunderte recht armen Landes. Mit der Bevölkerungsentwicklung allein ist diese Lawinenbewegung auf die Mittelschule hin nicht zu erklären. Steigender Wohlstand und staatliche Studienhilfe haben zusammen mit dem Ausbau der Grundschulstufen zur Tatsache geführt, dass das Oberwallis (wie das Unterwallis) gemessen an den Bevölkerungszahlen im Schweizerischen Vergleich Spitzenquoten an Studierenden aufweisen kann. Im Hintergrund wirkt dabei noch immer jener Drang nach oben, der seit eh und je auch im abgelegendsten Bergdorf wirkte, so dass in den Bemühungen um Ausschöpfung der Begabtenreserven die unteren und mittleren Einkommenschichten von Anfang an erfasst sind.

Die Einführung der technischen Matura steht zwar noch bevor, doch bilden Theologie-, Jus- und Medizinstudium schon längst nicht mehr jene alles beherrschende Dreiecke in der Berufswahl. Die vermehrte Ausrichtung auf Naturwissenschaften, Technik und Handel ent-







spricht der Bedeutung, die man heute der mathematisch-naturwissenschaftlichen, der modern-sprachlichen wie den Handelsfächern zumisst. Der Umstellung und Umstrukturierung, die noch längst nicht abgeschlossen sind, dient auch das diesen Sommer erstmals eingeführte Self-gouvernement der Schüler, das ab Herbst sich in der Praxis bewähren soll.

Der neue Geist, der über dem Oberwalliser Bildungszentrum weht, wird äusserlich nicht nur in den Rücken der seit wenigen Jahren zugelassenen Studentinnen sichtbar, sondern vor allem im Neubau, der mit Beginn des Schuljahres bezogen werden kann. Und es lohnt sich, auf ihn näher einzugehen. Manche Assoziationen und Vergleiche tauchen auf, wenn man den wuchtigen und gedungenen Bau, der sich trotzdem demütig in das historische Stadtbild von Brig einkuschelt, überblickt. Hängen die Gärten der Semiramis — Sinnbild des stufenweisen Eindringens in die Welt der Wissenschaft — Symbol für die Ameisenwelt der modernen Menschen-Studentenfabrik — Laboratorium des Geistes — Vielschichtigkeit der modernen Psyche usw. Auf alle Fälle ist es kein gewöhnlicher Schulbau, dieser grosse aufgewürfelte, kubikbetonte Trakt, der alles in allem nach Gruppenindividualität im Kollektiv strebt. Rationell nicht in der Ausnützung des verfügbaren Bodens, in der Ausnützungsziffer und nicht in Hinsicht auf Erweiterungsnotwendigkeit. Rationell wohl aber, weil gebaut aufgrund der Analyse des Studiengeschehens, der Funktionen der Klassenräume, den Notwendigkeiten des Unterrichts wie den Bedürfnissen der «Schülerwanderung wie -bewegung». Der Architekt

hat kaum an den Winter gedacht und auch nicht an das Jäten der Dachgärten — hier verlässt ihn die moderne Rationalität und die Tendenz zum Zweckbau vollständig — dafür hat er das Innere bis ins Detail ausgeklügelt; manches scheint dabei den Luxus zu streifen, aber das Ganze ist beeindruckend. Die naturwissenschaftliche Abteilung vor allem mit Auditorien, Labors, Werkstätten, Vorbereitungszimmern, Dunkelkammer, Materialräumen. Hier bläst der Wind des 20. Jahrhunderts. Die Rechnungssäle sind Traumateliers: wem die Inspiration ausbleibt, wird sie nie mehr in seinem Leben haben. Die 20 Normal-Klassenzimmer mit entsprechenden Zusatzräumlichkeiten sind Sammlungsorte für den Geist, sofern er vorhanden ist. Die Lobeshymne könnte man noch fortsetzen, etwa hinweisen auf die grosszügige und emporführende Gestaltung des Treppenhauses, dessen Flutlicht die dunklen und engen Korridore der einstigen Schulkasernen nur um so düsterer erscheinen lässt. Es ist eine offene Welt, die den Oberwalliser studios hier umfängt, eine Welt, durchsetzt mit Aesthetik und gutem Geschmack. Eine Welt auch, die Hinweis ist auf die Weite und die Kompliziertheit der geistigen Jagdreviere. Einladend und doch streng funktionalisiert, schön und doch fordernd, ausgefächert und doch konzentriert. Nüchterne und exakte Wissenschaft trifft sich mit dem klassischen ordo des Geistes. Ihr Zusammenreffen erstickt aber Traum und Vision nicht; und das ist das Entscheidende in der Heranbildung des jungen Menschengestes.

Marco Volken.



L'esprit et le béton

Le nouvel esprit qui souffle sur le grand centre de formation du Haut-Valais ne se remarque pas seulement aux jupes des jeunes filles qui y sont admises depuis peu. Surtout il inspire la construction nouvelle qui sera ouverte cet automne.

Maintes associations d'idées surgissent devant l'ensemble puissant et ramassé à la fois qui s'insère tranquillement dans l'image du vieux Brigue : jardins suspendus de Sémiramis, gradins du monde de la science, symbole de ce monde-fourmilière où l'on fabrique les étudiants — laboratoire de l'esprit — multistratification de la Psyché moderne, etc.

En tout cas, ce n'est pas une école banale que cette suite de cubes de béton étagés qui tend à individualiser les groupes dans l'ensemble.

Rationnelle ? pas dans le coefficient d'utilisation du sol disponible



ni dans la perspective d'agrandissements ; mais rationnelle quand même parce que construite sur la base d'une analyse de la vie des études, des fonctions des salles de classe, des nécessités de l'enseignement et des besoins de circulation et de mouvement des élèves.

L'architecte ne s'est guère préoccupé de l'hiver et du désherbage des toits-jardins ; ici le souci du rationnel et du fonctionnel l'abandonne totalement. Par contre il a soigné l'intérieur jusqu'à l'infime détail. Parfois il frôle le luxe, mais le tout est impressionnant. Surtout la section des sciences naturelles avec ses auditories, laboratoires, ateliers, salles de préparation, chambre noire, resserres de matériel. On y sent le vent du XX^e siècle.

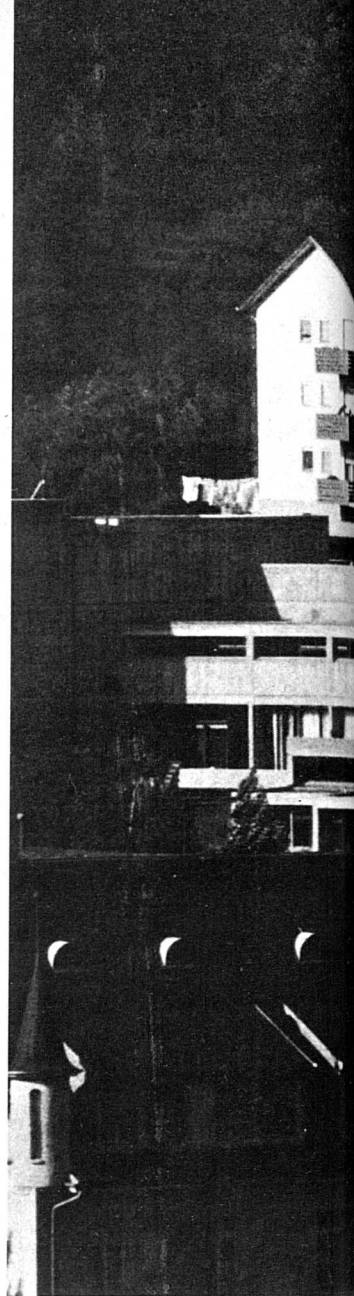
Les salles de dessin sont des ateliers de rêve ; celui qui n'y trouve pas

l'inspiration ne la trouvera jamais. Les vingt salles de classe et leurs compléments sont des lieux de rencontre de l'esprit, pour autant qu'il y soit présent.

On pourrait poursuivre la louange, et parler du grandiose développement ascendant de la cage d'escalier dont le déluge de lumière fait apparaître encore plus sombres les corridors étroits des casernes-écoles d'autrefois. C'est un monde ouvert qui saisit ici l'élève haut-valaisan, un monde traversé de sens esthétique et de bon goût, un monde aussi qui rappelle l'ampleur et la complication des terrains de chasse de l'esprit. Attirant et pourtant très fonctionnalisé, beau et pourtant stimulant, multiple et pourtant concentré !

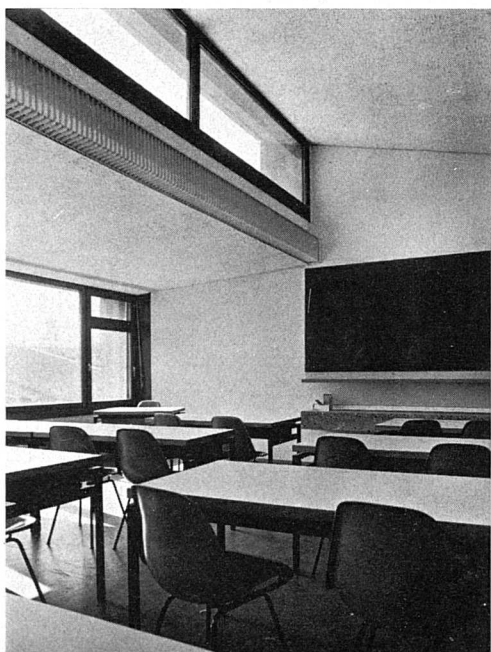
Les sciences objectives et exactes s'y rencontrent avec l'ordre humaniste.

M. V.





Le nouveau collège a surgi au centre du quartier ; c'est l'œuvre du Groupe 61, de Lausanne, composé des architectes Daves, Merz et Miéville



Que reste-t-il de nos amours?

Il est des lieux dont la découverte vous comble mystérieusement. Au point que vous ne savez lequel, des yeux ou de l'âme, a la meilleure part. Avec une joie égoïste de collectionneur, vous enfouissez le joyau dans l'écrin velouté de la mémoire, là où ni la cendre des ans, ni les passions ultérieures n'en terniront jamais l'éclat.

Le lac de Conche, au-delà des Portes-de-Morgins, est de ceux-là. De ces paysages qu'on ne retrouve que le cœur tremblant, de peur que le temps n'en ait trop idéalisé l'image, ou que l'homme, dans son inconscience ou sa bêtise, n'en ait détruit l'harmonieuse perfection.

Lors d'une récente approche, cette appréhension était avivée par l'ouverture de la route de Champsot qui, de Morgins, s'élance à l'assaut des verdoyants alpages bourgeoisiaux de Collombey-Muraz. Ne croyez surtout pas que je sois rétrograde ! Au contraire, je suis ravie de cette réalisation permettant de des-





servir de multiples chalets, contribuant ainsi au développement d'une très belle contrée, jusqu'ici assez isolée.

Malheureusement, l'accès facile favorise trop souvent les exploits de cette race de culs-de-jatte, engendrée par la motorisation, qui ne retrouve l'usage de ses jambes que pour aller de la voiture à la broche, dont l'amour de la nature est immédiatement conditionné par la succulence du cochon rôti. Laisant ensuite, en guise de reconnaissance, des traces répugnantes de son passage. J'exagère ? Celui qui a pu voir à quoi ressemble, certains dimanches soirs, l'adorable balcon montheysan de Chindonnaz, après le départ des hordes de tourne-broche, de racleurs et de pique-niqueurs, ne me démentira en tout cas pas.

Or, en l'occurrence, mes craintes étaient vaines. Miraculeusement préservé, « mon » lac était là. Tout petit, mais de forme exquise sous sa couronne d'émeraude, offrant au ciel de tendresse son visage renversé. A peine moins beau qu'autrefois, lorsqu'il nous fallait le mériter, soit par le chemin Morgins-Culey où, pour la caresse, le soleil avait plutôt la patte lourde ; soit par la grimpée de Muraz où l'interminable trajet Monthey-Les Cavouès-Bellevue.

Bien sûr, la ronde des farouches gardiens qui l'entoure est moins serrée que jadis ! Mais la toison crépue des myrtilles et les dentelles des fougères cachent la blessure des mutilés. L'herbe envahissante a un peu altéré la précision des contours de l'étang, mais la gamme extraordinaire des verts a toujours de quoi damner un peintre, et les libellules dansent encore dans la lumière.

Dans cinq ans, dans dix ans, que restera-t-il de nos amours ? Déjà la minuscule épeire y regarde à deux fois avant d'accrocher son escarpolette de soie fragile. Le champignon processionne avec moins de ferveur. Le bois mort pressent le sacrifice, et les longs cils des fougères se trempent de larmes. Bientôt, le vent, ce chorégraphe attitré des « demoiselles », passera ses pouvoirs millénaires au transistor. Et nous verrons peut-être les frémisantes ailes diaprées dessiner de nouvelles figures de ballet, sur l'air du « Concerto » d'Aranjuez ou du dernier « tube » de Polnareff.

Solange Bréganti.



opav

Mon cher,

De quoi parle-t-on en Valais en cette mi-août où les vacances « commencent à prendre fin » ?

De la lune ? C'est déjà presque du réchauffé. L'explosion d'admiration a duré quelques heures et déjà les spécialistes en diversion — ceux dont la tâche est de détourner notre attention des vrais problèmes — nous aiguillent vers d'autres astres ou vers d'autres gadgets qui ne peuvent pas toujours être aussi coûteux qu'une fusée lunaire.

Il reste, de l'exploit, quelques inévitables bons mots tels qu'il en surgit dans toutes les circonstances. Ainsi ce bruit qui court selon lequel les astronautes auraient trouvé sur l'astre des nuits un agent d'affaires valaisan bien connu qui les avaient précédés et leur offrait des terrains !

Comme chaque localité a ses trafiquants immobiliers, tu vois que la bonne blague peut s'appliquer à de nombreux héros.

Depuis lors, il y eut le premier août suisse avec cette réserve que nous mettons à l'égard de ce qui est patriotique, tant notre alliance helvétique est une œuvre de raison.

Les orateurs avaient été précédés par Emile Gardaz de la Radio et divers humoristes de la plume, de sorte qu'en commençant leurs discours les premiers étaient sûrs d'être écoutés avec ce sourire déférent consenti aux gens sciemment placés dans une situation ridicule.

Pour ma part, j'eus en plus le privilège de recevoir de larges gouttes de pluie sur mon texte rédigé à la plume — c'est bien fait, pourquoi écrire à l'avance ? — de sorte que les « pâtés » d'encre le rendaient illisible au fur et à mesure que j'avancais.

J'arrivai cependant tant bien que mal au bout du pensum et, subitement, la pluie cessa. Ce fut du vrai Clochemerle ! Décidément, le bout de ciel qui domine ce village ne doit pas beaucoup aimer les parleurs !

A ce propos, sache qu'à l'occasion des « Jeux sans frontières », j'ai passé de nombreuses heures avec cette gent TV-Radio dont le métier est précisément de parler. C'est une compagnie agréable qui vous évite les mots de la fin, car ils l'ont toujours ! Quant aux jeux, suivis dit-on par trois cent millions de personnes, ils furent nécessairement « bien » puisqu'ils permirent à l'équipe que je connaissais le mieux de gagner.

Simultanément les abricots mûrissaient et j'ai trouvé pas mal de gens de ce pays pour qui le « jeu » de la saison c'était de les cueillir et de les trier. Pour une fois, nos oranges valaisannes n'avaient souffert ni du gel — qui laisse généralement ceux à trois francs, tu connais le witz — ni du sec qui nous vaut parfois des fruits acides et croquants.

Ils étaient mûrs, juteux et abondants !

Mais dans une société dite de consommation, l'abondance est parfois une calamité. Nous connaissons cela en

Valais. C'est quand l'offre de bonnes choses excède l'appétit des sociétaires gavés.

Mais parlons un peu de politique.

Pour prévoir qu'au moment où paraîtront ces lignes le peuple aura voté avec une certaine indifférence sur des réformes constitutionnelles préparées avec un grand sérieux, ce qui leur a ôté par avance toute spontanéité.

Ce n'est pas comme cette fameuse votation sur les Jeux olympiques où la rapidité et la hâte firent qu'on se prononça bien avant d'avoir eu le temps de la réflexion, temps toujours long chez nous.

Ce fut, bien entendu, un succès.

Doit-on en prévoir autant de la votation sur le suffrage féminin à l'encontre duquel on ne trouve pratiquement plus d'opposants déclarés ? Qui vivra verra. Je m'attends tout de même à ce que l'on retrouve dans les urnes la concrétisation de pas mal de sourires et de hausséments d'épaule repérés ci où là.

Ce d'autant que la quiétude de notre récente histoire nous a rendus terriblement conservateurs... de nos traditions dont l'une veut que la cuisine électorale est préparée par les hommes et celle des ménages par leurs compagnes !...

Mais c'est le moment de m'apercevoir qu'il fait beau depuis plus d'un mois, et que la chaleur a agi sur l'intellect comme sur la poussée des chanterelles.

Par bonheur, le « culturel » est sauvé (il faut rouler le « r » sinon tu n'es pas Valaisan, « comme pour tourisme ») et ce grâce au Festival Varga, aux expositions de peinture et à d'autres manifestations musicales et artistiques qui viennent nous rappeler qu'à part la raclette, les grillades et le fendant, on peut encore dans ce pays choisir des passe-temps.

Bien à toi.



P.-S. — Ah oui ! J'apprends à l'instant que l'amnistie fiscale a permis de « faire sortir » pas mal de capitaux cachés. Cela prouve que dans ce Valais « économiquement faible », le sens de l'épargne n'est pas aussi « sous-développé » qu'on veut bien le dire.

Franz Lochmatter



A lire ou à entendre tous ceux qui les ont vu grimper, il semble que la technique moderne ait dormi dans les limbes jusqu'au jour où Josef et Franz Lochmatter et Joseph Knübel l'ont tirée de leurs dons. Longtemps avant qu'il ait obtenu son livret de guide, la renommée de Franz Lochmatter était faite. Josef Pollinger l'avait choisi, tout jeune, pour accompagner avec lui sir Edward Davidson et quand, en 1906, Franz reçut son diplôme, Davidson pouvait écrire sur la première page : « On peut dire, sans risque d'exagération, et ceci sera entièrement admis j'en suis sûr par les confrères de Franz dans son village natal, aussi bien que par ses rivaux et amis de Chamonix, qu'il n'y a pas, à l'heure actuelle, d'homme qui lui soit supérieur sur le rocher. »

Les premières de Franz Lochmatter bouleversèrent toutes les idées reçues sur l'impossibilité de certaines escalades. La traversée de la face sud-est du Grand-Dru, les Blaitières par la Mer-de-Glace, le Grépon par la face des Nantillons, l'Aiguille-du-Plan par le glacier d'Envers-de-Blaitière, la Dent-d'Hérens du col Tournanche, les faces sud du Gabelhorn et du Täscherhorn lui valurent une renommée telle que parmi ses collègues, a pu écrire Young, aucun ne tentait de devenir son rival. « Les plus grands guides, même dans les autres pays, en classant les membres de leur profession, mettaient toujours, en souriant, Franz à part, et tout seul. » Son entier dévouement à la pratique de son art, la discipline qu'il lui avait imposée, lui avaient donné cette simplicité qui est la marque commune où se reconnaissent les hautes personnalités dans toutes les branches de l'activité humaine.

Lentement, grâce à Lochmatter, la certitude va prendre corps que, dans l'art de grimper, le rythme est chose essentielle. Dans tous les autres jeux physiques, c'était dès longtemps une notion élémentaire. Le style, dans tous les sports, ne fait qu'un avec la grâce. Le style de Franz Lochmatter, l'écrivain anglais G. W. Young l'a admirablement décrit dans l'article qu'il lui a consacré dans l'« Alpine Journal » après sa mort au Weisshorn en 1933. « En montagne, écrit-il, lorsque la difficulté augmentait, il lui opposait une énergie appropriée qui progressait selon la même raison. Et sans qu'il y eût en lui de changement perceptible, si ce n'est la mise en œuvre d'une plus grande vivacité et une grâce plus souple dans le rythme de ses mouvements, on s'apercevait qu'il dominait ce qui était à l'extrême limite des possibilités humaines. Je ne l'ai jamais vu se débattre. Chaque mouvement sur le rocher, la glace ou la neige, venait de la parfaite coordination de son œil avec ses membres ; on ne sentait pas l'effort... Il avait de longues mains, magnifiquement modelées, dont chaque articulation semblait une griffe d'acier. Sur du rocher exceptionnellement difficile, son corps semblait changer de forme et de substance pour se répartir entre quatre membres télescopiques dont chacun se déplaçait ou s'attachait par sa volonté propre ; et cependant tous les quatre évoluaient en un seul mouvement harmonieux pour monter ou pour descendre. C'était la grâce même. » Beau portrait de Franz en action, de ce Franz qu'ailleurs Young appelle le plus parfait montagnard, au physique et au moral, que les Alpes aient jamais connu.

André Guex.

Dix ans de Comptoir



Au cœur de la ville, les bâtiments actuels du Comptoir de Martigny



Ouelle est
l'alimentation
qui maintient
la santé?

M. Jean Actis a présidé le Comptoir de Martigny depuis le début. Le voici, à droite, en compagnie de M. l'ancien conseiller d'Etat Lampert qui fut, pendant cette dernière décennie, chef du Département de l'intérieur.

Page de droite :

Le Comptoir est international. Ici des représentants officiels de la république du Dahomey. M. le conseiller fédéral Bonvin vivement intéressé par un stand d'horlogerie.

A la foire pittoresque, celle des étalages et des baraques foraines, a succédé une foire plus fonctionnelle.

Evoluant avec les conditions de temps et de lieu, la foire reste ainsi vivante. Elle joue davantage son rôle de service qu'elle n'est une habitude répondant aux besoins de l'homme de commercer, de se rencontrer, de faire connaître et de découvrir.

C'est ainsi que les organisateurs doivent réunir, comme le définissait le président Herriot, « sur un minimum de surface et dans un minimum de temps le maximum d'intérêt ».

Le 10^e Comptoir de Martigny, devenu Foire-Exposition du Valais, réalisera certainement cet objectif du 4 au 12 octobre 1969, après avoir marqué le pas, chaque

année, dès sa fondation. En 1960, trois halles groupant septante-huit stands et un pavillon recevait 22 000 visiteurs. En 1968, 65 300 visiteurs pouvaient parcourir huit halles, avec trois cents stands et deux pavillons. Pour 1969, les surfaces d'exposition sont encore augmentées.

Cette progression démontre que le Comptoir de Martigny répond aussi bien à la nécessité pour le canton de se mieux faire connaître qu'au désir du visiteur de trouver, au cours des neuf jours d'exposition, une vue dynamique de l'économie agrémentée de la découverte de sujets plus particuliers sur le plan de l'art, de la connaissance d'autres régions ou du progrès technique.

Bâle (ville et canton, lieu de culture, de tradition et de progrès, place commerçante et industrielle), déférant

L'entrée d'un des premiers Comptoirs



La foire demeure liée à la vie agricole du canton





aux vœux du Valais, sera l'invité d'honneur de sa Foire-Exposition. L'économie bâloise présentera quelques-uns de ses secteurs les plus importants. Les musées de la ville rhénane vont pour leur part mettre à disposition du Manoir une exposition fort originale et unique en Europe sur la vie, les us et coutumes des pâtres à travers les âges et les pays.

L'Union internationale des télécommunications, qui fête le centième anniversaire de l'installation de son secrétariat en Suisse, présentera au pavillon d'honneur le progrès et les réalisations les plus modernes dans le domaine des télécommunications. A côté de la première station émettrice de Radio-Sottens, l'ordinateur moderne fonctionnera en liaison directe sur Tokyo.

Bien d'autres sujets d'émerveillement seront offerts au public grâce à la collaboration de plusieurs institutions et entreprises nationales et internationales.

Le Valais, pays de contrastes et parfois de paradoxes, sera ainsi à la pointe de l'actualité en ce début d'octobre.

Après le cortège des délégations officielles et des groupes folkloriques bâlois, allemand, français, valaisans, le programme des neuf jours laisse libre choix aux visiteurs.

Exposition culturelle, concerts, festival de cinéma, rallye international du vin, match de reines, marchés-concours, autant de moyens de passer en Valais, à Martigny, des heures agréables et intéressantes dans l'ambiance chaleureuse d'un automne coloré.

J. Actis.

Au cortège d'ouverture : groupe costumé de Cogne, en vallée d'Aoste, et fanfare





Centenaires

Ambroise Praplan, d'Icogne, est entré le 8 juillet dans sa centième année. Instituteur dans son village, il eut comme élève le futur conseiller fédéral Roger Bonvin. Cultivé, spirituel, grand lecteur, on le voit, à quatre-vingt-dix ans, se passionner pour Dostoïevsky. Ce sage vieillard ne s'est pas laissé dépasser par le temps et le progrès. Il a maintenu le contact. Lors de la fête organisée en son honneur le 8 juillet, il confia à M. le conseiller d'Etat von Roten son désir de « voir l'ouverture du tunnel du Rawyl avant de mourir ». Que Dieu l'exauce, pour son plaisir et pour le nôtre ! « Treize Etoiles » salue avec respect et amitié cet homme que le poids d'une très longue vie n'a pas écrasé.

* * *

C'est à Vouvry qu'habite la doyenne de Suisse, M^{me} Louise Parchet. Et c'est là qu'elle fêtait, le 18 juillet, son cent sixième anniversaire, en compagnie de la population et des autorités communales. En début de soirée, fanfare et chœur d'hommes lui donnaient une sérénade tandis que le président, M. Bernard Dupont, lui remettait un plateau en étain et lui apportait les félicitations et les vœux du peuple valaisan. M^{me} Parchet a une centaine de descendants échelonnés sur quatre générations.



Elle « tape le carton » chaque soir avec son fils, regarde la télévision et lit... sans lunettes !

Prélude au ski

L'équipe nationale suisse de ski (disciplines alpines) s'est entraînée à Zermatt sous la direction d'Urs Weber (à droite, en pantalon blanc).

Les jeunes au travail

Sous l'égide de l'Unesco, un camp scientifique de travail a réuni à Sion une cinquantaine de jeunes gens et jeunes filles, tous passionnés de sciences naturelles. Ils plantèrent leurs tentes (dortoirs et laboratoires) sur le terrain des casernes de Sion et effectuèrent de nombreuses études et recherches tant sur la botanique et la géologie que sur le tourisme et les habitants du Valais.



Par-dessus les Alpes

Le 5 septembre a été mise en service la très belle chaussée qui franchit le col du Nufenen. Cette nouvelle artère, partant d'Ulrichen, relie directement le Valais au Tessin. Voici un tableau reposant pris peu avant l'inauguration. Mais ce calme sera de courte durée.

Un taxi original

Grâce à l'initiative des milieux touristiques du village des glaciers Saas-Fee, les nombreux hôtes ont la possibilité de faire de belles randonnées dans la nature à dos de mulets bien dociles. Notre photo montre de gauche à droite, le directeur de la station, M. Hubert Bumann ; devant lui, David Supersaxo, président de la Société de développement et membre du comité de l'Association hôtelière du Valais ; les trois guides de Törbel et enfin, tout à gauche, le berger-beatles Burgener.



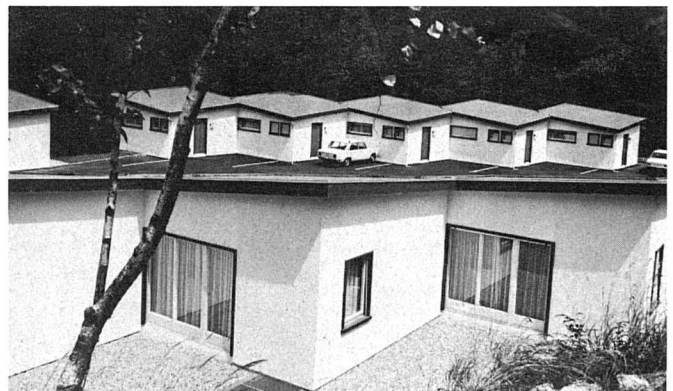
Nouvelle étape sur la route

Le nouveau motel inauguré cet été dans la pinède du Bois-Noir est devenu un relais apprécié des automobilistes.

Origineller Zubringerdienst

Dank der Initiative des Verkehrsvereins Saas-Fee, verfügen die zahlreichen Sommergäste des Gletscherdorfes über einen originellen Taxidienst. Jeder Interessent kann sich ein Maultier mieten und nach Belieben stundenlang die Naturschön-

heiten von Saas-Fee und dessen Umgebung bewundern. Unser Bild zeigt links auf dem Maultier Verkehrsdirektor Hubert Bumann, vor ihm David Supersaxo, Präsident des Verkehrsvereins und Komiteemitglied des Walliser Hoteliervereins, drei Maultierführer und ganz links stehend der bekannte Schäfer Burgener.





Prix de la Ville de Sierre...

Le président de la Cité du Soleil a remis le prix attribué par une commission internationale d'artistes au jeune peintre Jean-Lecoultre, de Pully, dans le cadre de l'Exposition des peintres rhodaniens.

... et Prix Tibor Varga

C'est un Roumain de trente-deux ans, M. Ladislau Kiss, professeur au Conservatoire de Cluj, qui remporta cette année le premier prix du concours international de violon organisé à l'occasion du Festival Varga. On le voit ici recevant les compliments du chef d'orchestre Pierre Colombo.



Le folklore en voyage

Les Zachéos de Sierre ont participé au 5^e Festival mondial des arts populaires à Tunis-Carthage, sous l'instigation du Département politique fédéral. Ils ont été reçus par le président de la République tunisienne, M. Habib Bourguiba, et par l'ambassadeur de Suisse à Tunis, M. Stoudmann. La Chanson du Rhône, elle, s'est déplacée au 12^e Festival international de Confolens (Charente). Pour la première fois un gala suisse fut présenté par les deux sociétés sierroises. Cette participation du Valais était due au président du festival, M. Henri Coursaget, un ami de notre canton.



Nos hôtes

Au cours du dîner annuel du Golf-Club de Crans, M. Maurice Couve de Murville, ancien premier ministre français, a pris la parole. Il est ici en conversation avec M. Antoine Barras, président de l'UVT.



Tout pour l'abricot !

A l'entrée de Sierre, la police cantonale a fait stopper les étrangers de passage pour permettre à des jeunes Valaisannes en costume de leur remettre des abricots fort prisés.

* * *

Sur l'initiative de l'Opav et de l'UVT, un groupe de jeunes futures maîtresses ménagères accompagnées de leurs professeurs ont été invitées à un voyage-information en Valais. Elles ont visité des entrepôts de fruits et légumes et furent reçues à Rosé sur Saxon où, après le déjeuner, elles purent cueillir elles-mêmes leurs abricots du dessert.



Roi du yass

M. Erich Truffer, cuisinier-restaurateur à Viège, est actuellement en tête du championnat suisse de yass.

Philatélie



N° 0099



Photo Klopfenstein, Adelboden

Hotel Walliserhof Grächen

1617 m Zermatter Tal

Die Sonnenterrasse Grächen heisst Sie willkommen. Im Hotel Walliserhof, dem neuen Haus mit gastlicher Atmosphäre, Wohnlichkeit und **allem Komfort**, werden Sie bei erstklassiger Küche und soigiertem Keller die Ferienfreuden doppelt geniessen. Grosse Sonnenterrasse, alle Zimmer mit Balkonen, teilweise mit Privatbad. Konzerte, Bar, Dancing, Kegelbahn. Das ganze Jahr betriebsbereit. Zentralheizung. Bescheidene Preise.

Propr.: A. Walter-Williner Tel. 028 / 4 01 22

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

A la ville ou à la montagne ; tourisme, publicité ou industrie

michel darbellay

La solution de tous vos problèmes

026 / 2 11 71 - 3, place Centrale - 1920 Martigny

**photo
cinéma**



Médailles d'or :

Lausanne	1910
Berne	1914
Lucerne	1954
Lausanne	1964

Nous attendons votre visite à notre stand 114/119, halle 3.



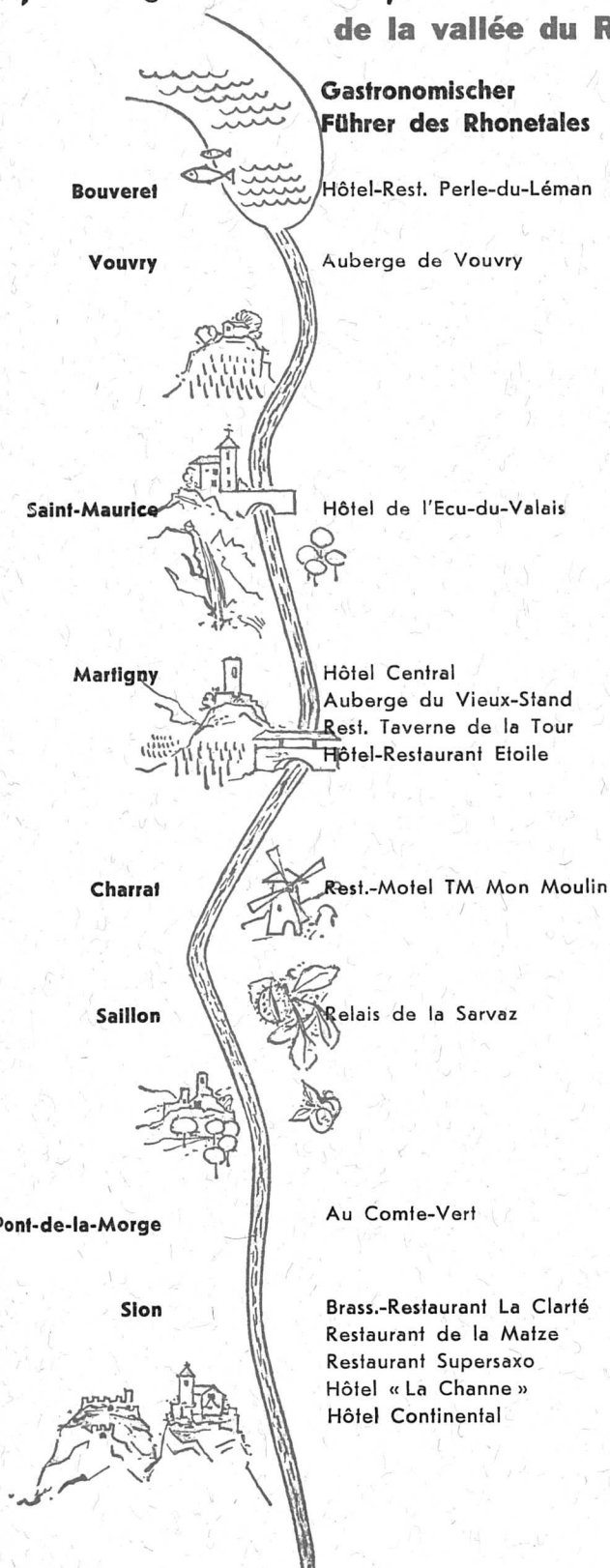
**L'Union
de
Banques
Suisses**

Martigny

**attend votre visite
à son stand d'informations N°s 213 et 214
au Comptoir de Martigny**

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône



...et boivent UN CAFE
GRAND DUC



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

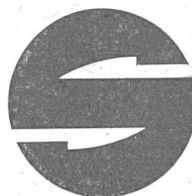
Relais du Manoir

Villa / Sierre
J. Zimmermann, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

*Valais
pays des vacances*

**Offrez un
cadeau
renouvelé douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez «Treize Etoiles» recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à «Treize Etoiles»,
Imprimerie Pilet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année.

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

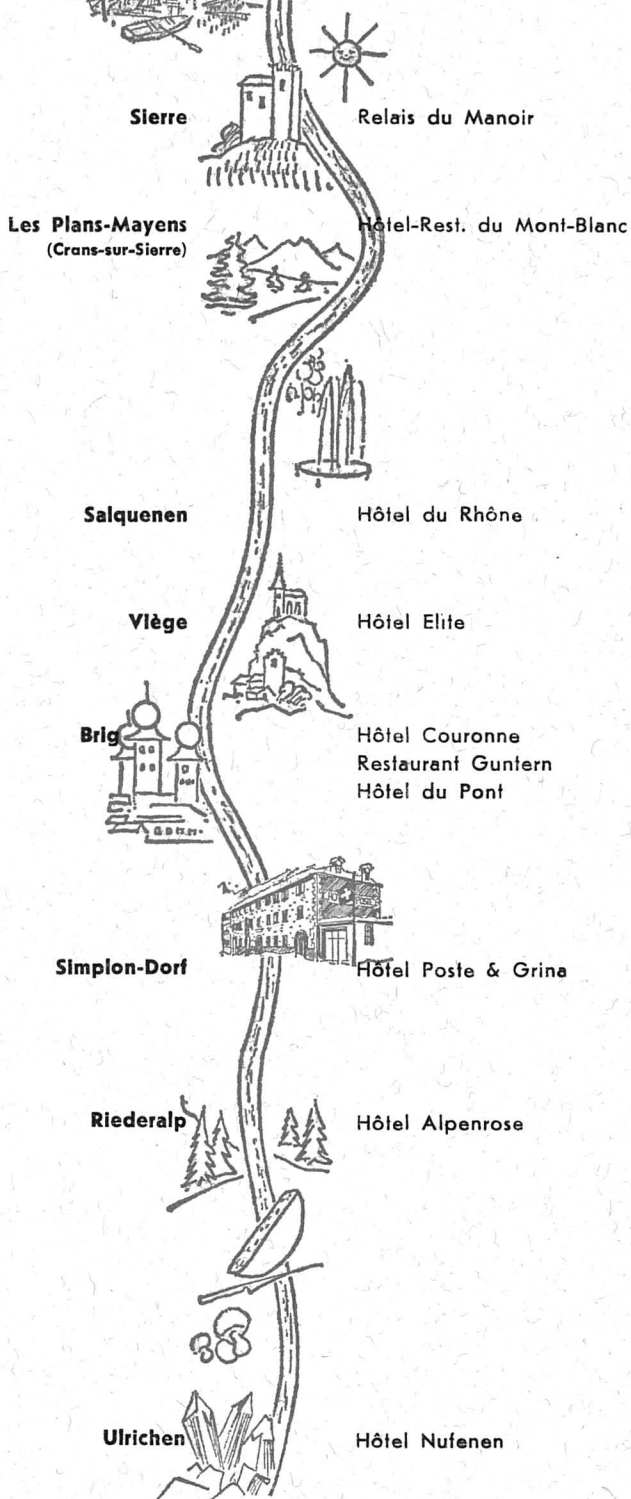
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un pendan du coteau signé BONVIN, Sion

N. PETIT-CARROZ
Fourrures

SIERRE

Avenue du Château
Tél. 027 / 5 08 01



COMPTOIR DE MARTIGNY
Stands 79 - 80 - 81
Halle 3

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs



Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans

Tél. 027 / 4 21 13

Les bouillons Lucul et potages sont à l'avant-garde

Augustin Lugon, agent-représentant principal pour
le Valais, Evionnaz

Tél. 026 / 8 41 35



Bagutti-Sports, 1920 Martigny

Tél. 026 / 2 14 14

« Au Cabanon des Sportifs », 1938 Champex

Tél. 026 / 4 14 65

Sudan-Sports, 3960 Sierre

Articles de sports

Articles de pêche de marque

Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77



André Melly, 3960 Sierre

Meubles rustiques de notre propre fabrication

Tél. 027 / 5 03 12

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels

Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

Michel Sauthier, 1950 Sion

Rue des Tanneries 1

Spécialité de meubles et objets valaisans

Tél. 027 / 2 25 26



Meubles, tapis, rideaux Prince, 1950 Sion

Ameublements en tous genres

Tél. 027 / 2 28 85

Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône

Agencements de cuisine en tous genres

Tél. 027 / 4 22 51



Guide immobilier

Une sélection d'adresses pour vos séjours
et vos investissements en Valais

Restaurateurs jeunes et dynamiques, ceci vous concerne ! Le Valais vous attend... Voulez-vous devenir propriétaire d'un **magnifique hôtel** de 80 lits dans une vallée en plein développement ? Cet établissement en plein rapport peut être à vous pour un prix très raisonnable.

Il vous suffit d'écrire sous chiffre PA 36-3424 à Publicitas, 1951 Sion. Renseignements sans engagement.

Pour toutes transactions immobilières, une adresse :

MARC RODUIT, agent immobilier, 1912 Leytron / Ovronnaz, tél. 027 / 8 72 33.

En utilisant
cette page spéciale
du

Guide immobilier

vous assurez
un succès maximum
à vos annonces

VAL D'HÉRENS : Terrain avec mazot à rénover, 8800 mètres, en bordure route, permettant la construction de plusieurs chalets. Fr. 5.— le mètre. Facilité de paiement.

R. Seppey, 18, rue Hoffmann, 1202 Genève, tél. 022 / 34 99 98.

A VENDRE entre Sion et Sierre, sur la rive gauche du Rhône, **1 moitié de villa jumelle** comprenant 4 1/2 pièces, garage, cave, jardin potager. Situation tranquille.

Ecrire sous chiffre P 36 - 39632 à Publicitas, 1950 Sion.

VERCORIN, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, **magnifiques appartements** à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre **terrains, chalets, appartements**. Plusieurs types peuvent être visités. **Studios et appartements** à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

CRANS-SUR-SIERRE

Soleil — Détente — Repos — Été — Hiver

A VENDRE dès Fr. 29 000.—

Placement immobilier très avantageux - Facilité de crédit

A louer : nombreux chalets et appartements



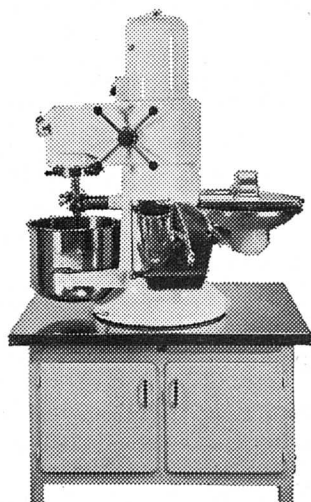
Mobilia 3963 Crans-sur-Sierre, télex 38 276, tél. 027 / 7 20 19.

Lips

Machines universelles de cuisine

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,
cafés, cantines,
homes, hôpitaux,
asiles, etc.
boulangeries et
pâtisseries

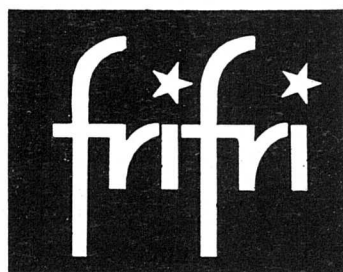


Jakob Lips

Fabrique de machines

8902 Urdorf

Tél. 051 / 98 75 08



50^e Comptoir, Lausanne :
halle 31, stand 3129

Friteuses

pour ménages, grandes familles
ou pour grandes cuisines

Friteuses

électriques, ou gaz de ville, air propane
ou gaz propane

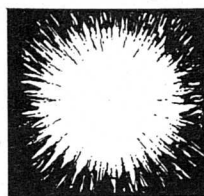
Nouveaux modèles faciles à encastrer

Service dans toute la Suisse

ARO

2520 La Neuveville

Tél. 038 / 7 90 91-92-93



FLASH

ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Un Valais international

Nous nous étions levés tôt ce jour-là ! Eux, pour lire ; nous, pour voir et entendre ! Les marchands de journaux, en ce samedi 9 août 1969, ont tout simplement multiplié par cinq ou six leur chiffre d'affaires.

Comment ? douze et demi pour cent ??? « Enorme ! », « Grottesque ! », « Scandaleux ! », « Sont-ils donc tous fous ? ».

Physiquement et moralement, tous étaient plongés à cent pour cent dans leur journal. Les femmes dévorait le texte par-dessus l'épaule de leur époux. N'y comprenant rien, plantés là sur le trottoir, les enfants partageaient l'émoi de leurs parents, imitant les mouvements de têtes qui, à un rythme accéléré, suivaient les lignes de l'éditorial. La mine triste et défaite, ils ont plié le journal... leur regard plongeait droit vers le sol.

Cela se passait dans une grande station touristique valaisanne où les Français forment le plus gros pourcentage d'estivants.

La veille vers 20 heures, surpris à l'heure du dîner, dérangé et troublé dans le douce farniente des vacances, le peuple français apprenait de la bouche même du Président de la République que son franc, à l'extérieur du pays, ne vaudrait désormais plus que 87,50 centimes. Théoriquement, la dévaluation est bien de 12,50 %. En fait, elle n'est que de 11,11 % par rapport au prix de l'or, et d'à peine 6 % si l'on tient compte, dans le marché des changes, de la décote officielle mais existante qui oppressait le franc français depuis de longs mois déjà.

Puis, subitement, eux que nous observions en ce samedi 9 août désormais historique, se sont souvenus qu'ils avaient des dollars et des francs suisses dans leur portefeuille. Ils se sont rendu compte du fait que pour leurs vacances d'été 1969, ils n'auraient pas à subir les effets de la dévaluation, ils ont pensé que tout finirait bien par rentrer dans l'ordre. Le sang s'est remis à circuler normalement dans les veines et, en parfait bon vivant, le Français a cessé de maugréer pour accepter la Grande Décision et comprendre sa nécessité pour l'avenir économique de la République.

Au lendemain de cette dévaluation, les responsables du tourisme suisse et valaisan en particulier ont pu se rendre compte à quel point l'hôtellerie est vulnérable. La dévaluation du franc français, attendue à l'automne par tous les milieux autorisés, est fort heureusement intervenue au début du mois d'août. Avec le nombre élevé de Français qui nous rendent régulièrement visite, que se serait-il passé si ce réajustement avait été opéré en juin par exemple ? Nous n'osons pas y penser ! La saison d'été, déjà peu reluisante dans son ensemble, aurait été sérieusement compromise.

Sans vouloir renier le touriste français que nous apprécions beaucoup, ni adresser un blâme aux responsables du tourisme, nous pensons qu'il serait grand temps de faire connaître notre Valais également dans les autres pays d'Europe. De très gros efforts de prospection ont été déployés en France, des efforts du reste gratifiés d'un succès remarquable. La Hollande et l'Allemagne, pour n'en citer que deux, seraient certainement très intéressées par le Valais. Les touristes suisses alémaniques, de Genève ou du Jura aiment notre région, certainement plus que nous ne le pensons. A nous de mettre tout en œuvre pour ne pas déposer tous nos œufs dans le même panier et conquérir une clientèle aussi internationale que possible. A ce moment-là seulement notre hôtellerie serait à l'abri des hauts et des bas que connaît l'économie de toutes les nations.

Que sera la prochaine saison d'hiver ? Seul notre travail prévaudra. Si les Français se sentent momentanément gênés dans leurs mouvements d'argent, peut-être aurons-nous la faveur d'autres nations à qui notre Valais doit être présenté sans retard. Il ne faut pas oublier non plus que, du fait de la dévaluation, les stations touristiques françaises pourront se montrer plus compétitives face à une clientèle internationale. A nous encore, dans le domaine des prix, de faire un effort pour offrir à nos hôtes des vacances à des tarifs normaux.

La France vient de prendre une grande décision qui trouvera certainement des répercussions chez nous. Formons le vœu qu'elle puisse servir d'abord au rétablissement et au maintien de sa stabilité économique, et ensuite à l'épanouissement du système monétaire de la communauté mondiale dont nous sommes tous membres et tous tributaires.

Caisse d'Epargne du Valais.



Bois au choix VALAISIA





Le journal
qui domine
l'information
et
la publicité
en Valais

Au Comptoir de Martigny

STANDS 65 - 66 - 69 - 70

du 4 au 12 octobre

exposition panoramique
du bien-être moderne

les meubles

au Bicheron

un art de vivre

50, place du Midi **SION** Tél. 027 / 2 55 43



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

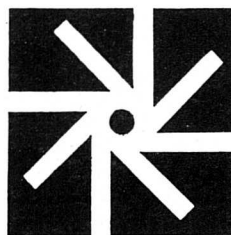
Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907

Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63



aerotechnic

Albert & Jean-Paul Meyer
Ventilation - Climatisation

3960 Sierre

tél. 027 / 5 09 83

COMPTOIR DE MARTIGNY

Stands : Nos 51 et 52



Conseils de placement

Le choix est grand parmi les titres pouvant entrer en ligne de compte pour un placement. Nos spécialistes sélectionnent constamment les meilleurs valeurs et sont ainsi en mesure de vous renseigner et de vous conseiller judicieusement.

Banque Cantonale du Valais

**Votre résidence à la montagne
au bord du lac de CHAMPEX**

La résidence La Broya

vous offre des appartements luxueux de 2 à 4 pièces, de Fr. 76 000.— à Fr. 160 000.—.

Devenez propriétaire d'un logement fonctionnel et très confortable, matériaux et isolation de première qualité, cheminée française, cuisine agencée avec machine à laver la vaisselle. Chaque appartement dispose d'un jardin d'agrément privé.

La copropriété vous garantit un usage maximum de votre appartement en tout temps.

**Votre investissement vacances
sports - détente et santé**

Verbier

Station mondialement connue pour ses champs de ski en hiver, son soleil, ses promenades et sports multiples en été.

Situation exceptionnelle au départ des remontées mécaniques et du télésiège de Savoleyres, vue et ensoleillement imprenables, accès par deux routes ouvertes toute l'année.

1 appartement

de 4 pièces, 2 bains, balcon, loggia, dans chalet.

Résidence de grand luxe avec confort total, conçue pour vivre de vraies vacances.

Nous construisons pour vous *Florimont*

Appartements de grand standing de 3 à 8 pièces

situé à l'avenue de la Fusion

construction de toute première qualité dès Fr. 750.— le m².

Exemples : 4 pièces, 120 m², Fr. 90 000.— ; 200 m², Fr. 205 000.—, au 4^e étage, comprenant 7 pièces, dont 3 salles de bains, 4 W.-C., cheminée de salon, avec cuisine complètement équipée avec un bloc complet comprenant : cuisinière, frigo et congélateur, machine à laver la vaisselle, armoires stratifiées et ventilation.

● **Facilités de paiement - Hypothèques garanties.** ● **Entrée en jouissance début 1970.**

Agence immobilière Jean-Louis Hugon — 1920 Martigny

20, avenue de la Gare - Téléphone 026 / 2 16 40 - 2 28 52



**A. Melly
Ameublement**

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de
notre fabrication



LA SEMEUSE

LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE

2301 La Chaux-de-Fonds

Ø 039 / 2 81 81



La tour de Goubing



Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic
5 25 35

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Hôtel Europe
5 24 31

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits
de la
Distillerie Buro, Sierre**

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Vinicole de Sierre 5 10 45
Beauvelours, pinot noir

Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

**Banque suisse de crédit
et de dépôt**
Carrefour du Centre
5 13 85





Paul Gasser Agent général
Sion Téléphone 027 / 2 36 36

OU.....
S'arrêtent les Valaisans
de passage à Lausanne?
chez

Schaefer S.A.
sports
LAUSANNE

Le magasin spécialisé



le bridge

Solution du problème N° 49

♠ D 8 7 5 3
♥ 5 3 2
♦ A D
♣ 7 4 3

♠ R 9 4 2
♥ 7
♦ R V 9 8 7 5
♣ A 9

♠ V 10 6
♥ 8 6 4
♦ 10 2
♣ R 8 6 5 2

♠ A
♥ A R D V 10 9
♦ 6 4 3
♣ D V 10

M. Sud joue 4 ♥, malgré une ouverture de 1 ♦ à gauche. Le flanc commence par engranger trois levées de trèfles, une coupe comprise. Nous avons vu le demandeur remplir son contrat sur l'attaque à carreau de la quatrième levée. Et cette question vous est posée : peut-il parvenir à ses fins sur l'attaque à pique ?

Quoi de plus facile, en vérité ! Après avoir pris cette quatrième levée de l'As de pique, il fait défiler quatre atouts, pour obtenir cette position :

♠ D 8 7
♥ —
♦ A D
♣ —

♠ R 9
♥ —
♦ R V 9
♣ —

♠ V 6
♥ —
♦ 10 2
♣ 6

♠ —
♥ V 10
♦ 6 4 3
♣ —

Et le Valet d'atout, une fois encore, va faire office de bourreau. Si la gauche lâche la garde du Roi de pique, le demandeur fait l'impasse à carreau, coupe un pique et le mort est maître. Sur l'écart du 9 de carreau en revanche, il engrange les deux carreaux du mort, coupe un pique pour rentrer en main, et termine avec un 6 de carreau dûment promu.

Un squeeze tête-bêche sur l'attaque à carreau de la quatrième levée, un squeeze à l'atout sur celle à pique, ne voilà-t-il pas de bonne besogne ?

Pierre Béguin.

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie

l'industrie des
pierres d'horlogerie

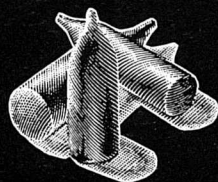
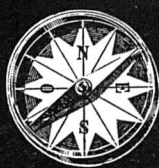
l'industrie des
instruments de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Armoires frigorifiques Therma Gastro-Norm

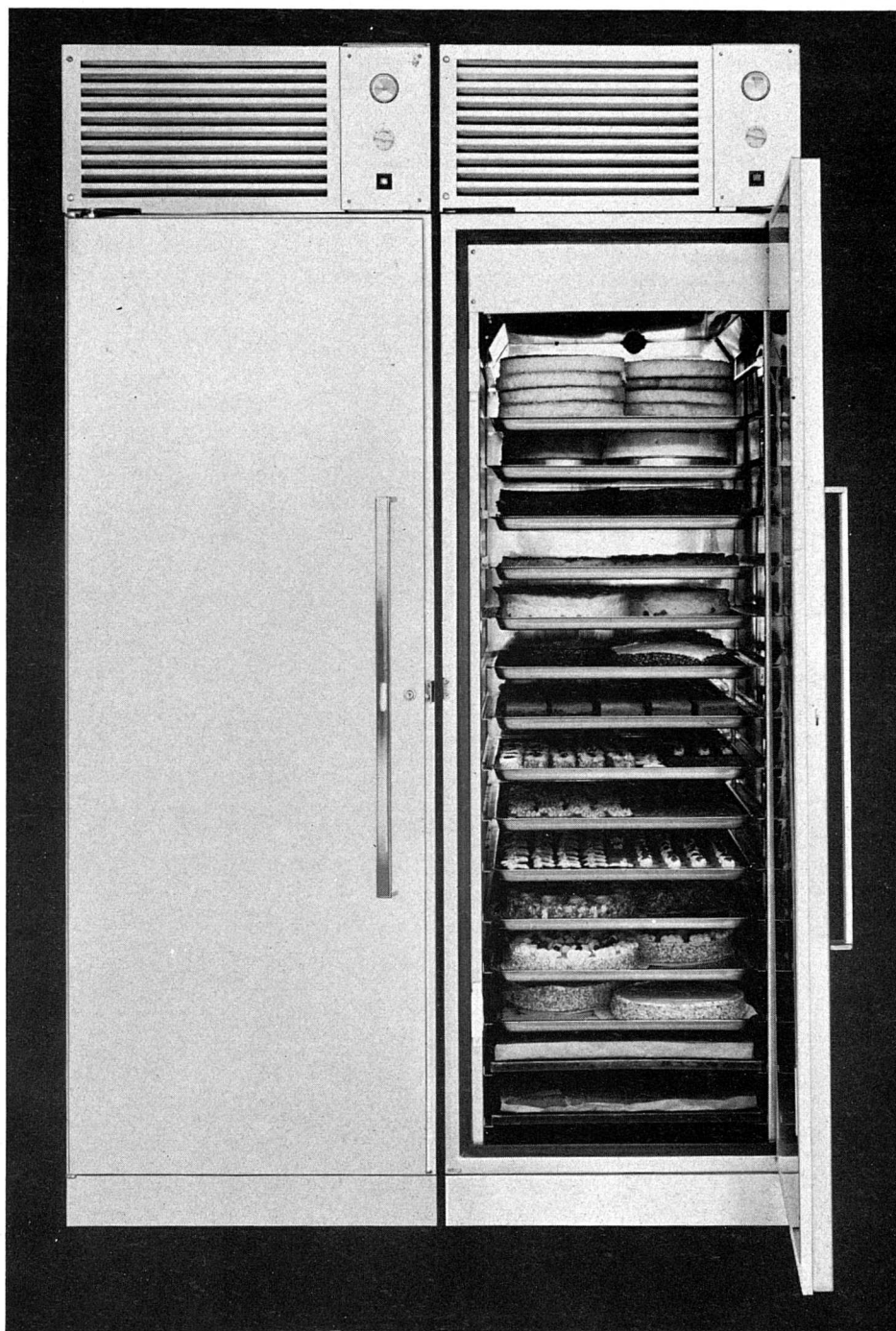
Armoires frigorifiques et congélateurs de 710 litres de contenance. Dimensions intérieures: Gastro-Norm (largeur 530 mm, profondeur 350 mm). Exécutions livrables: tôles Gastro-Norm 2/1 et 1/1, ainsi que bacs Gastro-Norm dans les grandeurs 2/1, 1/1, 2/3, 1/2, 1/4, 1/6 et 1/9, profondeur 10 ou 15 cm, avec ou sans fond encastré; corbeilles à treillis, grilles; rouleaux à viande; tiroirs avec lunette pour bacs normalisés, tiroirs pour bidons à lait.

Toutes les tôles et tous les bacs normalisés en acier au chrome-nickel.

Revêtement extérieur en acier au chrome-nickel ou en tôle d'acier avec couche de fond anti-rouille et vernis-émail blanc. Refroidissement par évaporateur à haut rendement avec ventilateur directement monté. Nouveau matériel isolant de haute efficacité. Ces armoires peuvent être aussi placées sans perte de puissance dans la cuisine chaude.

Dans la même série, nous livrons:

Armoires frigorifiques à bouteilles, équipées de rayons rotatifs circulaires tournant sur roulement à billes, ainsi qu'armoires frigorifiques pour chariots Gastro-Norm.



therma

Therma S.A., 8762 Schwanden
Bureau de réfrigération Zurich
Hofwiesenstrasse 141
case postale, 8042 Zurich
Téléphone 051 261606
Bureaux à Berne, Bâle, Genève,
Lausanne et Cadenazzo

H

C'est octobre

C'est octobre!

Le vol préoccupé des oiseaux...

C'est octobre!

Les ombres plus réelles que les arbres

Les couleurs plus épaisses que les feuilles

C'est octobre!

Le soleil sur les pierres

Et les rayons s'inclinent comme les toits d'ardoises.

C'est octobre!

A l'aube dans les jutaies

Au-dessus des vignes

Le renard happe les grappes

Happe le vent.

Les murs de vignes, heureux, se bombent au soleil.

C'est octobre!

Et chaque feuille bouge

Pour nous transmettre un tout dernier message de mystère.

Les sages capucines, dans leurs caisses

Trompettent avec éclat leurs couleurs

Vers le soleil!

C'est octobre!

Dans les vignes à rebrousse-poil

Les gens se dépêtrent

Et les ceps paraissent rachitiques

Auprès des lourdes grappes.

Les grains de raisin, tout en chair

Se serrent.

Les chats rôdent

Les souris pénètrent dans les intérieurs obscurs.

C'est octobre!

Et je suis là — surélevé,

Comme à la pointe d'un navire, au large...

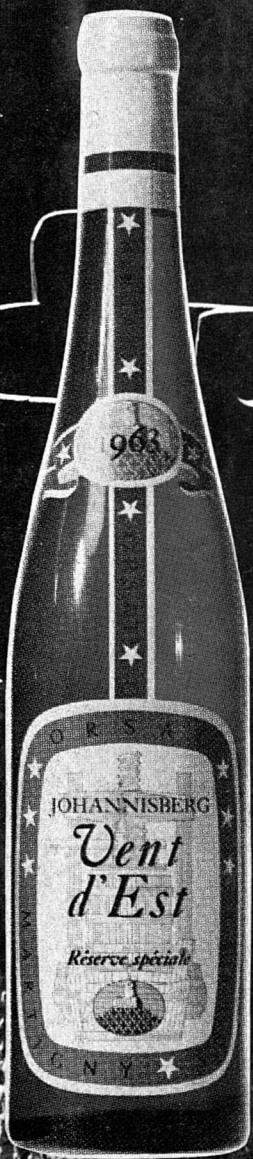
Plan-Cerisier — Valais

Au large des montagnes,

Au large de la plaine,

Au large du pays!

Albert Mathier.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Un siècle de tradition bancaire

Vous le remarquerez dans vos rapports
avec la

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

**SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN
SWISS BANK CORPORATION**

Sion - Brigue - Martigny - Sierre - Viège
Crans - Loèche-les-Bains - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt

Bureau de change à Gondo et au tunnel du Grand-Saint-Bernard

